

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

57ème Année

• MONTMAGNY, Samedi le 17 FEVRIER 1940 •

No 15

LAFLAMME accepte la candidature

LE CANDIDAT LIBERAL

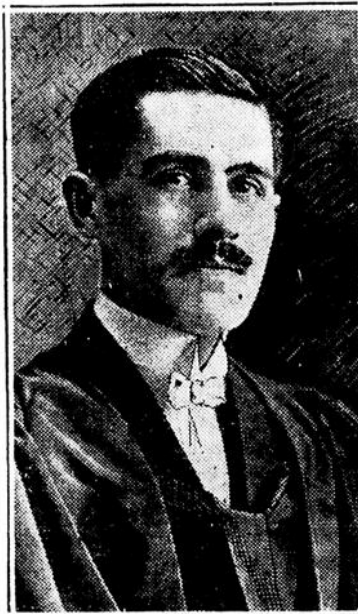
- A la demande de plus de 300 représentants de toutes les paroisses du comté, M. Laflamme accepte de porter l'étendard du parti libéral. — Victoire assurée.

Me J.-Léo-K. Laflamme, C.R., ancien député de Montmagny à la Chambre des Communes de 1925 à 1930, a accepté, samedi dernier, de se présenter comme candidat libéral dans le comté de Montmagny-L'Islet aux élections du 26 mars prochain. Depuis l'automne dernier, Me Laflamme était substitut du procureur général pour le district de Montmagny.

C'est au cours d'une assemblée qui comptait une assistance d'au delà de 350 personnes, y compris les représentants de plusieurs paroisses, tant de Montmagny que de L'Islet, que la candidature a été offerte à Me Laflamme. La réunion était sous la présidence conjointe de MM. Elzéar Boulanger, de Montmagny, Irénée Poirier, maire de la paroisse de Saint-Thomas, Eugène Caron, maire du Cap St-Ignace, et le notaire E.-M. Déchéne, de Saint-Jean-Port-Joli.

M. le Dr Clément Rouleau, du Comité d'organisation libéral de Montmagny, a ouvert l'assemblée en expliquant le but de la réunion. Il a dit que le choix d'un candidat libéral s'imposait par suite de la nomination du député, M. Fernand Fafard, au Sénat. Il a rappelé qu'une délégation de libéraux a rencontré le Très Hon. Ernest Lapointe et l'hon. C.-G. Power à Québec, le 5 février, et qu'il a été reconnu que la tenue d'une convention n'est pas nécessaire à Montmagny vu que Me Laflamme, ancien député, était le candidat tout désigné pour briguer de nouveau les suffrages.

M. le notaire Déchéne, parlant au nom des électeurs du comté de L'Islet, a assuré Me Laflamme qu'il recevrait l'appui intégral des libéraux du comté et il a souligné le fait que personne, dans le comté de L'Islet n'avait songé à se présenter comme candidat.



• Me Léo-K. LAFLAMME, qui a été choisi candidat officiel du parti libéral.

• • Mtre LAFLAMME

Laflamme et la victoire

Quoi qu'on dise et quoi qu'on ait dit, M. Léo Laflamme sera le seul candidat libéral officiel pour la division électorale de Montmagny-L'Islet.

Nous avons déjà eu l'occasion de faire remarquer que les petits ballons lancés dans l'air et portant les noms de certains personnages à l'étiquette de candidat libéral avaient piteusement éclaté. Ils gisent maintenant, flasques, par terre, dégonflés.

M. Léo Laflamme, je le répète encore une fois, est et sera jusqu'à la fin, le candidat libéral officiel de notre comté en attendant que le soir du 26 mars, il soit proclamé de par le libre arbitre du peuple, notre représentant aux Communes.

Et il se pourrait même qu'il le soit avant. On sait ce que je veux dire.

Et le peuple de Montmagny-L'Islet aura fait une bonne action. Il aura travaillé dans ses meilleurs intérêts et accompli, en outre, un acte de justice.

Le bon sens du peuple, d'ordinaire, se manifeste toujours d'une façon frappante à la fin d'une campagne électorale, le jour du scrutin. Il parle généralement avec éloquence et avec sagesse.

M. Laflamme a été parmi les jeunes députés du district de Québec qui ont le mieux servi leurs concitoyens et qui les ont le plus brillamment représentés au Conseil de la Nation.

Durant les cinq dernières années que Léo Laflamme nous a représentés, à Ottawa, j'ai pu avec quelques recherches, constater qu'il avait obtenu pour notre comté un montant de \$425,237.00.

Bien des comtés de la province ne peuvent pas se vanter d'avoir reçu autant.

C'est que en ce temps-là nous avions, à Ottawa, un représentant actif et intelligent, constamment à l'affût des besoins de notre division, qui connaissait nos besoins, qui connaît ceux que nous avons encore et qui veut les satisfaire à l'avenir comme il l'a fait dans le passé. Donnons-lui la chance de recommencer le travail qu'il s'était si bien tracé.

M. Laflamme, le candidat libéral officiel dans notre comté, aura peut-être un adversaire appartenant à l'autre parti politique du pays. Il y aura peut-être vote. Le résultat est connu d'avance. Nous connaissons trop bien le bon sens de notre population, son esprit de justice, son excellent jugement, sa façon d'envisager et de soigner ses intérêts, pour entretenir la moindre crainte sur ce résultat.

LAFLAMME retournera nous représenter, à Ottawa, nous en sommes certains et nous en sommes fiers. G. M.

Meli-Melo

• Boileau a dit: Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage... Nous pourrions varier et dire: Vingt fois dans les comtés reposez votre candidature, et cela s'appliquerait parfaitement aux candidats de l'opposition.

• Franchement à considérer la liste des candidats conservateurs dans le district de Québec à venir jusqu'à date, les libéraux n'ont pas de quoi s'effrayer. Tous ces hommes de paille justifient pleinement le mot d'un organisateur bleu: "Le force des libéraux provient en grande partie de notre faiblesse."

• Voici en général, comment s'organise une élection conservatrice dans la province de Québec. On donne \$4,000 à un organisateur en lui disant: Mets \$2,000 dans ta poche et garde le reste... C'est peu flatteur et pour l'organisateur et pour le candidat.

• On attend toujours la pauvre victime qui se sacrifiera dans Montmagny-L'Islet. Quel sera le "Ti-Frédéric" de notre division? Nous avons hâte d'apercevoir le phénomène.

• Nos amis, nos adversaires de "par chez nous" trouvent qu'il y a du poivre dans nos notes... On y mettra du sel à la fin de mars et ils goûteront, sans aucun doute, l'assaisonnement. Nous leur promettons d'ailleurs un délicieux menu.

BLOC NOTES

• Selon l'expression consacrée, "les jeux sont faits". Les adversaires ont commencé à jeter leurs cartes sur le tapis vert. M. Mackenzie King s'est prononcé contre la conscription, et M. Manion aussi. Seulement, si la sincérité du premier ne saurait être mise en doute, de par ses antécédents, il n'en saurait être ainsi du second, lequel a déjà fait partie d'un gouvernement conscriptionniste. Et comme ce gouvernement était en même temps un gouvernement "unioniste" et que M. Manion, advenant son accession au pouvoir, voudrait former un gouvernement du même genre, il s'ensuit donc que sa déclaration de Brockville doit être prise avec un grain de gros sel.

• D'ailleurs, neuf sur dix des partisans de M. Manion, dans l'Ontario à tout le moins, sont convaincus que si le parti tory remportait la victoire le 26 mars, son nouveau chef serait aussitôt appelé à céder la place à M. Bennett, ou, à son défaut, à M. Meighen, deux partisans du "dernier homme et du dernier sou pour l'Empire". M. King est pour l'unité nationale, M. Manion pour l'union nationale. Or l'union nationale de 1917-18 a été tellement prostituée qu'il est douteux qu'elle ait pu se refaire depuis une virginité.

L'hon. Casgrain au Conseil Législatif

• Me Léon Casgrain, ministre sans portefeuille serait nommé à la Chambre Haute. Il garderait cependant son poste ministre. Il est le député de Rivière du Loup et reconnu comme un très bon débater.

Président et vice-président

• L'hon. Godbout a désigné cette semaine M. Bernard Bissonnette, C.R., président de l'Assemblée Législative et Me Valmore Bienvenue, comme Vice-Président.

Le premier est député de l'Assomption et Me Bienvenue, député de Bellechasse.



COCKTAILS

• Les torpilles Hepburn ne feront pas grand mal au vaisseau de l'Etat.

• Mais il se pourrait qu'elles eussent sur "Mitch" l'effet d'un boom-rang.

• Pour faire sauter une tête, il n'est pas toujours nécessaire de recourir à la guillotine.

• A force de ménager la chèvre et le chou, on finit par n'avoir plus rien à se mettre sous la dent.

• Le Dr Manion est peut-être bon médecin, mais il n'a pas l'entraînement qu'il faut pour soigner nos bobos économiques.

• Etes-vous assez vieux pour vous rappeler des chemises qui bouffonnaient en arrière?

• Quand on veut se mêler de gouverner il faut savoir payer de sa personne.

WATERLOO

- Nos lecteurs pourront lire en page six un article: "Comment voter le 26 mars".

■ L'hon. Edgar Rochette ■

☞ Voir page quatre

BERTHIER

NAISSANCES

M. et Mme J.-B. Talbot, née Alexina Laeroix, font part de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Hermelle-Huguette, Parrain et marraine, M. et Mme Paul Talbot, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Robert Buteau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Thibault, grands-parents de l'enfant.

DIVERS

Mlle Monique Hoffman, et M. Julien Coulombe, étaient en promenade à Québec, cette semaine.

Étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Coulombe : M. l'abbé Armand Coulombe, MM. Charles et Paul et Roger Coulombe, tous de Québec et Mlle Pierrette Coulombe.

M. Jean Duchesne, de Québec, était en promenade chez son amie, Mlle Carmen Coulombe.

M. et Mme Paul Brochu, étaient en visite chez Mme Jos. Coulombe, dernièrement.

Étaient en promenade chez M. et Mme Hervey Duchesne, à l'occasion des funérailles de Mme Joseph Bilodeau, MM. et Mmes Prévost, de Québec, Blais Morin.

M. et Mme Xavier Bouffard, et Mlle Jeannette Bouffard, sont de retour d'une promenade à Suncook, N. H., chez leurs frères, MM. Elzéar et Laurent Bouffard, MM. Laurent Noël et Hervey Laelles, ainsi que M. Joseph Clavet. Ils sont revenus très enchantés de leur promenade.

M. Frank Bilodeau, est de retour d'une promenade à Montréal, chez des parents.

M. Emile Laeroix, est parti à Québec, où il travaillera quelque temps.

MM. Julien et Lorenzo Coulombe, sont de retour des chantiers de Rapide Blanc.

M. et Mme Willie Lynch, étaient en visite chez leur fille, Mlle Fernande Lynch, de Montmagny.

M. Jimmy Lynch, était en promenade chez des parents, M. et Mme Emile Giasson, MM. William et Frs. Lynch.

Étaient en visite chez M. W. Lynch, Mlle Fernande Lynch, Mlle G. Collin, inst. de Saint-Pierre, Mlle Jeannette Gaudreau, de Montmagny, M. Chs. Normand, de Montmagny et M. Marius Fournier, aussi de Montmagny.

M. Amédée C. Després, de Montmagny, était à Berthier, par affaires.

Mlle Blanche Blais, de Québec, est en promenade chez son père, M. Joseph Blais.

M. le curé H. Barabé, était à Montmagny, aux funérailles de M. Laesse Rousseau.

ST-PAUL DU-BUTON

DECES

Est décédée dans le courant du mois de janvier, Mme Veuve Pierre Létourneau. Elle laisse pour la pleurer six enfants, madame Adélaré Gagné, (Phelia), MM. Ernest, Alphonse, Ovide, Joseph et Louis, aussi plusieurs petits-enfants.

—Est décédé aussi, M. Arthur Lapointe

Nos sympathies à M. et Mme Joseph Létourneau, qui ont eu la douleur de perdre leur fils.

Nos plus vives sympathies à ces familles en deuil.

—Mme Pierre Talbot, qui a été assez gravement malade, se rétablit assez bien.

VA-ET-VIENT

Mlles Antonia, Victoria et Alexina Dubé, de Québec, sont retournées après avoir passé quelques jours à St-Paul, chez des parents et amis.

MM. Allard Labrecque et Adélaré Therrien, sont revenus des chantiers du Lac St-Jean.

M. et Mme Elzéar Dubé, sont venus passer quelques jours à Notre-Dame du Rosaire.

M. et Mme Noël Gagné, leur fille Thérèse, sont allés à Ste-Euphémie, en visite chez des parents.

MM. Adélaré et Jos. Lemelin d'Armagh, étaient à Saint-Paul, la semaine dernière.

M. Louis Gagné, de St-François de Montmagny, est venu rendre visite à son père, M. G. Gagné, gravement malade.

CAP ST-IGNACE

DECES

Le 25 à l'âge de 67 ans est décédée Mme Georgianna Fortin épouse de Sieur Edgar Fournier.

Le 27 à l'âge de 57 ans est décédée Mme Corinne Rouleau épouse de Mr. Georges Bernier. Nos sympathies aux familles en deuil.

VA ET VIENT

Mme Maxime Bernier, est allée à St Aubert assister aux funérailles de sa tante Mlle Blanchet.

Mr. Roch Fortin était à Montréal en fin de semaine.

Mlle Sabine Labbé de Shawinigan chez des amis récemment.

Mlles Margu rite et Yvonne Langelier d'Ottawa, sont de passage à Cap St-Ignace chez leur tante Mme Henri Michon.



Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C. R.

—Avocat—

25, rue de la Gare — — — Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.

—Avocat—

34, rue de la Gare, — — — Montmagny

philippe rousseau

avocat

montmagny

rue de la gare

tel: no 8

Tel. 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

Tél. 42
Case 222

● Assurances
● Placements
● Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue ST-THOMAS — — — MONTMAGNY, Qué.

TEL: 123

Dr PAUL BIGUE

—Médecin-Chirurgien—

AUSSI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violets.

RUE DE LA FABRIQUE — — — MONTMAGNY

(En arrière de l'Eglise)

● PROPRIETE A VENDRE
● OU A ECHANGER

5 arpents de bonne terre, verger, bornée au nord au fleuve, au sud à la route nationale.

Bonne maison et grange, eau à la pompe aux bâtiments, très beau site.

Située près de l'église, à L'Islet, à vendre Pour cause de vieillesse.

S'adresser à:

Amédée BERGER
L'Islet ou à Montmagny

Tel: 111

J. Léo K. Laflamme

C.R.

A.B. LL.L.

—Avocat—

29, rue St-Jean-Baptiste
Montmagny



PERMANENTES

AU

*Salon
de Coiffure*

Montmagny

Permanentes chimiques, sans fil et sans électricité

Pour votre permanente vous aurez en vous adressant au **SALON MONTMAGNY**, l'assurance d'être satisfaite ainsi que d'avoir une coiffure garantie pour plusieurs mois.

- Permanente à la machine DIAMOND sans fil ou HALLIWELL avec fil.
- Aussi à prix spécial permanente "HELENE CURTIS" sans fil ou chauffage à l'électricité, PROCÉDE NOUVEAU avec un résultat sans précédent.
- COIFFURES et ONDULATIONS, "MARCEL", "KOMOL", aussi traitement à l'huile.

Pour vos appointements adressez-vous toujours au

Salon Montmagny

Mlle Adèle Green

En face de l'église de Montmagny

Téléphone: 96



- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
- Avez-vous de l'assurance sur votre automobile?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions à laquelle vous devez répondre...

Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement de vos assurances.

- Jean-Louis Taschereau -

Représentant les meilleures —compagnies d'assurances.—

Rue de la Gare

Montmagny.

—Tél.: 205 — B.P. 84—

NAISSANCES

Le 14 février a été baptisé Joseph Emile, Roger, fils de M. et Mme Antonio Langlois, employé au C. N. R. et de Marie-Aline Lemieux. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Emile Langlois, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 février a été baptisé, Joseph Rolland, L.-Paul, fils de M. et Mme Rolland Mainville, commis, née Diana Laferrière. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Mainville, gardien, grand-parents de l'enfant. Porteuse: Garde Label.

Le 12 février a été baptisée Marie Thérèse, Rachel, fille de M. et Mme Edgar Lacombe, journalier, et de Andrée Anna Fournier. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-Emile Thibault, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 février, a été baptisé, Joseph, Marcel, André, fils de M. et Mme Léopold Labbé, tanneur et de Béatrice Goulet. Parrain et marraine: M. et Mme Protas Labbé, grand-parents de l'enfant.

Le 8 février a été baptisé, Joseph, Hector, Renald, fils de M. et Mme Ernest Dion, voyageur et de Marguerite Bérubé. Parrain, M. Hyacinthe Bérubé, cousin de l'enfant, marraine, Mlle Marie-Ange Corneau.

M. Arthur Labrecque, de Québec, et Mme Labrecque font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Arthur, Edgar. Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Boulet de Montmagny.

DECES

Le 11 février est décédé à l'Hospice de Montmagny, M. Edouard Lacombe, rentier, époux de feu Dame Georgianna Morin, à l'âge de 89 ans et 4 mois.

PROGRAMME DU FESTIVAL

- 1.— Patinage de fantaisie par des artistes de Québec.
- 2.— Parade des costumes et classement.
- 3.— Surprise.— Acteur mystérieux.
- 4.— Courses : —a— En patins, vitesse — 3 tours — Endurance — 10 tours — pour hommes; pour filles — vitesse — 2 tours — Endurance — 4 tours —
En Bicyclettes
En Skis
En Raquettes
A pieds
A travers des barils
Sauts par-dessus des barils.
- 5.— Partie de HOCKEY à pieds entre deux clubs masqués: "Les Josons" et les "Josettes" — O Canada.

Tous ceux qui veulent prendre part à l'une des attractions quelconques, voudront bien donner leur nom d'avance à l'une des personnes suivantes: Jean-Louis Taschereau et André Corriveau.

L'art de se raser

Les récentes fouilles effectuées en Mésopotamie, dans les ruines de la plus ancienne ville du monde, Tepe Gawra, ont mis au jour, un rasoir vieux d'au moins 6,000 ans. Son manche est en pierre calcaire polie et possède une fente destinée à recevoir la lame, ainsi qu'un creux devant sans doute servir de point d'appui au médus. Cette découverte fournit une explication aux nombreuses trouvailles de lames de silex et d'obsidienne. Jusqu'ici, les archéologues s'interrogeaient en vain sur la destination de ces curieux outils qui, à la lumière des dernières découvertes, se révèlent être des instruments de toilette des hommes de l'âge de pierre. Après un examen minutieux du rasoir un célèbre archéologue a déclaré que la technique de l'art de se raser n'a guère progressé depuis six millénaires.

Le Merci des Pauvres

Mercredi dernier, avait lieu à l'Hôtel de Ville de Montmagny, une intéressante soirée intitulée: "Bingo de Gala" avec Concours-Encyclopédie, au profit des pauvres de notre Ville et de la paroisse.

La population de Montmagny a répondu généreusement aux pressants appels que M. le curé A. Lessard, V. F., avait faits le dimanche précédent aux prônes des messes.

Au dire des assistants, ce fut une soirée instructive en même temps que divertissante. Il est à désirer que les veillées de ce genre se multiplient en notre ville; cela fournit à notre population l'occasion de se distraire honnêtement tout en contribuant aux oeuvres de charité et aux organisations d'Oeuvres religieuses et sociales.

Au nom de nos pauvres, il nous fait plaisir de dire un reconnaissant merci à tous ceux qui de loin ou de proche ont contribué aux succès de cette soirée dont les profits étaient destinés uniquement aux pauvres.

Parmi les généraux bienfaiteurs de cette soirée, nous tenons à souligner quelques noms:

Don d'une magnifique lampe par le "Québec Power".

Don d'une très belle couverture de laine par Mlle Estelle Beaudoin.

Mr. Charbonneau a fourni gracieusement les liqueurs: "Coca Cola"

Mr. Alfred Bolduc a fourni gracieusement les liqueurs: "Pepsi Cola"

Mr. G. Boulet a accepté de réduire le loyer de la salle de \$10.

Encore une fois, Grand Merci aux noms des pauvres!

Avis: On nous apprend qu'au cours de février qu'il y aura un autre "Bingo" au profit des Retraites Fermées. Il s'intitulera: "Bingo-Alluminium" avec le concours d'un Magicien de renom pour la partie récréative.

Un devoir rempli laisse quelquefois dans l'âme un sentiment qui ressemble au remords, celui de n'avoir point fait assez.— Goethe.

La mort n'est pas un mal; le mal, c'est la vie mauvaise.— R. P. Gratray.

La plaisanterie est comme le sel: il faut en user discrètement.— Pythagore.

Fete intime

Dimanche, le 28 janvier dernier, les nombreux amis de mademoiselle Paula Couillard, lui firent une veillée surprise des mieux réussies.

Permission fut d'abord accordée par M. et Mme Ludger Couillard, d'employer leur demeure pour cette belle fête, faite à leur fille. Il s'agissait ensuite d'emmener Mlle Paula à Vêpres de manière à laisser le champ libre pour les préparatifs à la réception. De là fortes objections de la part de Mlle qui trouvait fort étrange ce départ précipité et hâtif pour aller à Vêpres. Après les vêpres, l'on comptait beaucoup sur le concours de notre ami Georges à ce qu'il retardât l'arrivée à la maison; donc une visite aux amis s'imposait, d'autant plus que c'est une bonne marche pour le retour. Il ne faut pas arriver trop à bonne heure, mais aussi il ne serait pas bon d'arriver trop tard. Les amis attendent.

Enfin, ce fut comme on dit souvent, une "affaire emmanchée" d'un bout à l'autre. Et pas le moindre doute!

Les amis vinrent en très grand nombre et offrirent à mademoiselle Couillard, de très jolis cadeaux.

On eut le plaisir d'entendre quelques pièces de violon par M. R. Fournier et M. Ruel, ainsi que quelques pièces vocales par M. C. Guay, sans compter ceux qui se sont fait entendre au piano.

Après s'être accordé un peu d'exercice pour nos jambes, l'on nous servit un délicieux goûter qui fut des plus appréciés.

Enfin, l'on passa une très agréable soirée et il nous faut remercier tous ceux et celles qui ont pris l'initiative d'organiser cette belle fête et une grosse part de ce merci va certainement à mademoiselle Fernande Bernier.

Esprit Absorbe

Thomas Edison avait toujours l'esprit tellement absorbé par la chose à laquelle il pensait dans l'instant que sa mémoire avait parfois des défaillances extraordinaires pour tout le reste. Un jour, comme il devait donner son nom à un employé d'administration il ne put le faire parce qu'il l'avait complètement oublié, et il fut obligé de le demander à un homme près de lui et qui heureusement le connaissait. Edison, en rapportant lui-même le fait, dit que même si sa vie avait dépendu de la chose il n'aurait jamais été capable à ce moment-là de se souvenir de son nom.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Cour Supérieure—District de Québec
Province de Québec,
No 34186

LOUIS LALIBERTE, cultivateur-rentier de St-Lazare, comté de Bellechasse, demandeur; vs CHARLES-EMILE PARE, de St-Gervais, comté de Bellechasse, défendeur, à savoir:

Le lot de terre connu au cadastre officiel de St-Gervais sous le numéro (249) deux cent quarante-neuf, avec les bâtisses dessus consaruites, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de St-Gervais, le SIX MARS 1940, à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif,
Bureau du shérif, J.-A. CARON,
Montmagny le 23 janvier 1949.
559-4-2-o

Première publication, 27 janv. 1940.

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

- Agence Rexall Drug Store. — Remèdes Faguet.
- Prescriptions remplies avec soin.
- La maison de choix pour les cadeaux.

Nous faisons une spécialité des bandes herniaires, ajustement garanti. Onguents spéciaux pour les maladies de la peau: blessures, brûlures, contre l'exzéma, (rifle); contre la galle ou la gralle, etc. Remèdes à chevaux; soit liquide ou en prise, font muer, purgent lentement, combattent le souffle et rendent les chevaux vigoureux. Cette Pharmacie possède un Soda-Fontaine les plus modernes, avec comptoir-lunch. C'est devenu l'endroitashionable idéal pour prendre des rafraichissements, des breuvages chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc, aux prix les plus modiques. Cigares, cigarettes et chocolats des meilleures qualités. Agence exclusive des fameux bonbons et chocolats Laura Seord. Les meilleures marques d'articles de toilettes et pour cauleaux; parfumerie, papeterie, livres, magazines et journaux français. La Pharmacie du Dr. Gagnon, est la seule Pharmacie icenciée de Montmagny, qui a le droit de porter le nom de Pharmacie.

Nous donnons toujours sur vos achats, en tout temps de l'année, un escompte de 5 pour cent en bons de commerce.

CAP ST-IGNACE

Dr. P.E. Belleau, était à Québec ces jours passés.

Mme Vve Amable Ringuette est à Montréal pour une quinzaine.

Mr. Léo Corriveau était à Montréal ces jours passés

Mlle Véronique Couillard passe quelques jours à Sillery.

Mr. Paul Fournier, de Québec est venu passer le dimanche dans sa famille.

Melle Noëlla Landry est de retour d'un voyage à Montréal.

CINEMA SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB

SEMAINE PROCHAINE

Lundi - Mardi

FERME

Jeudi - Samedi

Programme Double
Programme double.

● Mireille Perry

● Milla Parély

● Aimos et Berval

—dans—

UNE JAVA

UN DE LA CANEBIERE

—avec—

la vedette de la radio Albert et Germaine Roger

ADMISSION : 30cts

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL
BULOVA
\$29.75
only

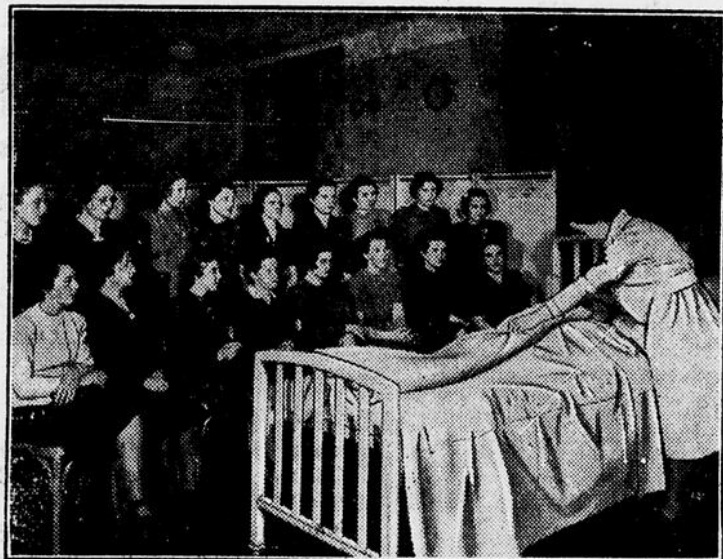
LADY BULOVA
17 Jewels.
\$29.75

GODDESS of TIME
17 Jewels.
\$29.75

MINUTE MAN (B)
17 Jewels
Curved to fit the wrist.
with leather strap
\$33.75

MINUTE MAN (A)
17 Jewels.
Curved to fit the wrist
Curved link band
\$33.75

M. ARMAND COTE
15 Rue St. Thomas
Montmagny



VOICI un cours d'hygiène domestique donné sous les auspices de la section québécoise de la Société Canadienne de la Croix-Rouge. On voit ici les élèves apprenant comment traiter un patient cloué à son lit. Ceci n'illustre qu'une faible partie de la variété des cours donnés à l'hôpital de la Sun Life Assurance Co. du Canada, à Montréal.

Brillante et active carrière fournie par l'hon. E. Rochette

- Le ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries
- Maritimes est un spécialiste dans chacun de ces trois départements. — Comment il consacre une attention spéciale à l'avenir de la jeunesse en temps de chômage.

Quand au lendemain de la victoire libérale du 25 octobre dernier, l'hon. Edgar Rochette fut élu par acclamation député du vaste comté de Charlevoix-Saguenay, où le scrutin était différé, on prévint aussitôt qu'il ferait partie du nouveau cabinet Godbout, où ses brillants états de service lui assuraient un portefeuille important. Aussi bien l'hon. M. Godbout lui confia-t-il le ministère remanié du Travail, des Mines et des Pêcheries Maritimes. Pas besoin d'insister sur l'énorme labeur qui échoit à un ministre du Travail à cette époque de chômage. Les Mines sont devenues l'une de nos principales industries, par suite de l'énorme développement subi au cours de la dernière décennie. En vertu d'une entente avec le gouvernement fédéral, les pêcheries Maritimes constituent une autre de nos plus précieuses richesses. La tâche serait écrasante pour quiconque n'aurait pas l'étonnante faculté de travail de M. Rochette.

UN TRAVAILLEUR



L'hon. Edgar ROCHETTE, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries Maritimes dans le cabinet Godbout.

Bien que celui-ci soit encore dans la force de l'âge, sa carrière parlementaire date de 1927, alors qu'il fut élu pour la première fois député de Charlevoix-Saguenay, division qui l'a toujours renvoyé à la Législature chaque fois qu'il y fut candidat. En Chambre, il est un débiteur sérieux, poli et documenté. Il respecte son adversaire, mais sait faire prévaloir ses idées. L'Opposition devra compter avec lui, lorsqu'il s'agira de discuter des affaires de ses trois départements. Nous citerons un passage d'un discours que prononça M. Rochette aux jours agités de juin 1936, stigmatisant les manoeuvres de l'alliance Duplessis-Gouin, afin d'offrir à nos lecteurs un modèle de son éloquence agressive et disciplinée: "Jamais la démagogie, cette plante vénéneuse que l'on cherche à certaines époques à greffer sur la démocratie pour l'empoisonner, n'est apparue chez nous avec autant de virulence et de cynisme. Certains de nos adversaires n'hésitent pas à feindre la vertu outragée, et à se réclamer même des principes évangéliques, pour déchaîner à leur profit des passions populaires qu'ils ne sauraient ni éclairer ni diriger. Chez ces affamés de pouvoir et de places, qui se fardent de faux nationalisme pour mieux brimer la foule, apparaît de plus en plus nettement, depuis le début de la présente session, le désir, non pas de légiférer, mais de saboter la législation; non pas de coopérer, mais d'entraver les travaux les plus urgents; non pas de critiquer en construisant, mais de démolir en critiquant. Ces gens n'ont rien montré qu'une féroce passion de la destruction et une complète impuissance à édifier."

CARRIERE REMPLIE DE DYNAMISME

Nous brosserons à larges traits la carrière de ce ministre, type du dirigeant, dont les connaissances généralisées et spécialisées le font distinguer particulièrement dans tout un groupe. Bachelier-ès-arts, licencié en droit, avocat, élève des Universités Laval de Québec, d'Oxford (Angleterre) et de Grenoble (France), conseil du Roi, il est aussi un auteur distingué ayant publié un volume intitulé "Notes sur la côte du bas Saint-Laurent et le Labrador canadien" (1927).

Fils de Pascal Rochette, marchand général et d'Armeline Lapointe, tous deux de la Malbaie (Charlevoix), il naquit dans cette localité le 28 avril 1890. Après avoir étudié à la petite école rurale et de là chez les Frères Maristes de sa paroisse natale, de 1900 à 1904, il s'inscrivit au cours classique du séminaire de Chicoutimi, qu'il paracheva en 1911, avec le degré de bachelier-ès-arts "cum laude". Il étudia ensuite le droit à l'Université Laval de Québec (1911-1914) et obtint sa licence en droit "summa cum laude". Admis au barreau en juillet de la même année, il fut de plus titulaire de la Bourse Rhodes de l'Université Laval. Après un séjour de trois années (1914-1917) au collège de Pembroke de l'Université de Grenoble, Faculté de droit, où il étudia l'économie politique et la législation financière.

Revenu à Québec en 1917, M. Edgar Rochette passe une année dans l'étude légale Roy, Langlais, Godbout et Rochette (bureau de l'hon. Ernest Roy, juge de la Cour Supérieure). Les quatre années suivantes, de 1919 à 1923, il devient l'associé de M. Simon Lapointe, C.R., sous la raison sociale Lapointe et Rochette. De 1923 à 1927, il est membre de la société légale Galipeault, Lapointe, Rochette et Boisvert (bureau de l'hon. Antonin Galipeault, alors ministre des Travaux Publics). Depuis quelques années il est l'associé de M. Edgar Gosselin.

En 1931, M. Rochette épousa Mlle Atala Casault, appartenant à l'une des plus anciennes familles du Canada Français.

UN AMI DE LA JEUNESSE

Comme nous l'avons dit plus haut, ce fut en mai 1927 qu'il fut élu pour la première fois député provincial pour la division Charlevoix-Saguenay, après avoir plusieurs fois bataillé en faveur du parti libéral. Il se retira momentanément de la politique active aux élections générales du 17 août 1936, mais revenu dans l'arène en octobre dernier, il était réélu par acclamation et nommé ministre dans le second cabinet Godbout, après un stage brillant dans le dernier cabinet Taschereau et le premier cabinet Godbout.

Travailleur acharné, fils de ses oeuvres, il a été plusieurs années président de l'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrures de la province de Québec, membre de l'American Fisheries Society et de la Canadian Fisheries Association. Il est de plus affilié à nombre d'organismes tendant au développement économiques de notre province.

Représentant d'une région où l'industrie de la pêche est très développée, il en a fait une étude approfondie, tant du point de vue purement commercial que sportif. C'est probablement le membre de la Législature

Le bien-être du touriste

Nonobstant l'effort herculéen et splendide fourni par le Canada pour défendre ses côtes et l'Empire menacé, le développement de son commerce touristique progresse en paix. Afin d'éteindre une fois pour toutes les rumeurs répandues à l'heure actuelle aux Etats-Unis à l'effet que les militaires canadiens sont d'une morgue arrogante à l'égard du voisin, et que des touristes se font maltraités, le Dominion amplifie sa campagne publicitaire en vue d'attirer le touriste américain, et de lui présenter le Canada sous son vrai jour. Voilà ce que déclare M. C. K. Howard, gérant de l'Office du Tourisme et des Congrès au Canadien-National.

La campagne publicitaire tend à démontrer au visiteur américain éventuel le fait que son argent vaut plus que l'argent canadien, par suite de la dépréciation du change canadien depuis le début des hostilités.

L'éponge et la bottine de Ski

Jasper, Alberta. — Combien d'adeptes du ski connaissent l'utilisation de l'éponge et le bien-être qu'elle procure quand on l'introduit dans sa bottine de ski?

C'est là un des nombreux trucs qu'utilise pour remporter ses championnats la fameuse championne du ski au Canada, Mlle Gertrude Wepsala, actuellement à l'entraînement à Jasper Park, sous les directives de ses compagnons Art Coles de Vancouver Douglas Croff ancien champion du Manitoba, Peter Vadja, instructeur de ski de nationalité suisse et autres.

Mlle Wepsala introduit une éponge autour de son bas, sous le cuir de sa chaussure à la hauteur de la cheville. Elle en éprouve le plus grand bien-être surtout quand il lui faut soutenir l'effort musculaire terrible que requiert une descente d'une pente de trois ou quatre milles à une vitesse de cinquante ou soixante milles à l'heure.

Mlle Wepsala parle en expert,

BLOC NOTE

• S'il y a des décorations ignoblement acquises, il en est heureusement d'autres plus obscures mais mieux méritées. Ainsi le roi Georges V vient de décorer cinq jeunes hommes d'une station navale britanniques qui risquent tous les jours obscurément leur vie en démontant les mines ennemies que la mer rejette sur la côte. Ces jeunes gens sont des volontaires et depuis le jour de leur enrôlement ils ont démonté environ 400 mines risquant à tout moment une explosion du dangereux engin qu'ils maîtrisent. Modestes héros du tournois, eux et leurs pareils fournissent une aide inestimable dans la lutte contre la guerre des mines.

le mieux renseigné sur cette question, de même que sur la question ouvrière, ayant dans ce domaine consacré une attention spéciale à l'avenir des jeunes, problème brûlant d'actualité par suite de cette désastreuse crise du chômage qui affecte plus directement notre jeunesse. Il s'ensuit donc que le premier ministre du Québec, en choisissant M. Rochette comme l'un de ses principaux collaborateurs, a eu la main particulièrement heureuse, choix du reste ratifié par l'opinion publique.

G. M.

ÇA FORCE EN M.....



• Le Japon éprouve certaines difficultés à avaler la Chine, même en commençant par le petit bout. — Le Jour.

COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Un mot seulement sur la création qui semble prochaine d'une commission de service civil. Devant l'affluence des candidatures, devant le peu d'emplois à distribuer et surtout devant l'idée qu'ont tous les ministres de réformer notre service civil pour le plus grand bien de la province et des employés du Parlement, il est de plus en plus en évidence que la question de la création d'une pareille Commission du Service civil viendra sur le tapis à la prochaine session. Elle sera peut-être résolue avant le printemps prochain; c'est une des législations les plus heureuses, si jamais elle est faite, qu'aura inscrit un gouvernement dans ses statuts.

G. M.

et ce qui confert de l'autorité à sa parole, ce sont les nombreux trophées qu'elle a remportés. Elle dit vrai quand elle conseille l'usage de l'éponge; elle dit vrai

aussi quand elle louange les pentes enneigées, douces ou abruptes du parc national de Jasper, dans la région du lac Malin.

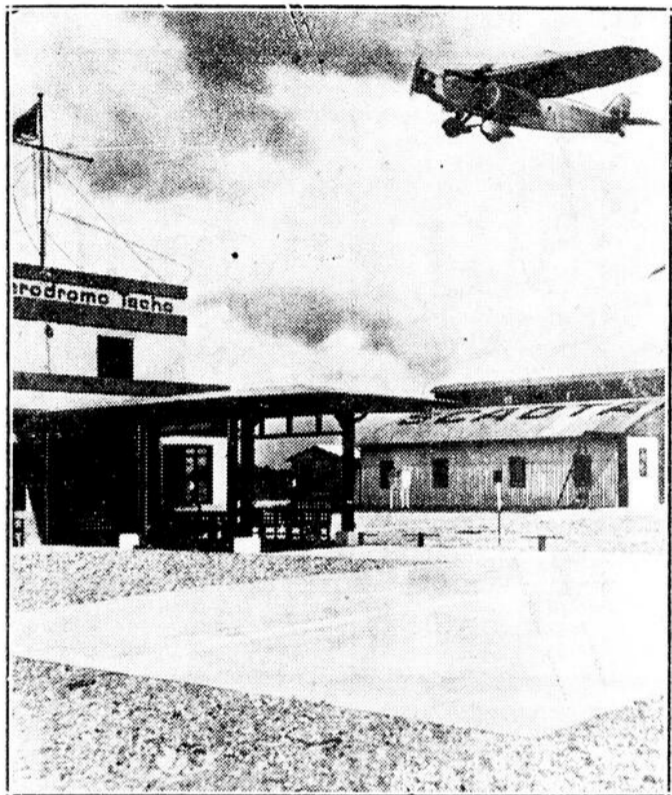
BLOC NOTE

• Qu'a donné la conscription pendant la Grande-Guerre? Bien peu de soldats en somme. Nous aimerions savoir combien de conscrits sont entrés dans les tranchées. Les tribunaux d'exemption ont fourni l'occasion à nombre de médecins et d'avocats, amis du régime de s'enrichir aux dépens des familles affolées. Si l'on avait fourré au bloc tous ces exploiters, les géôles n'auraient pas été assez grandes. Ceci pour les petits rapaces. Les grands rapaces, en plus de ramasser de l'or dans ce cloaque de boue et de sang, y ramassèrent encore des titres, témoin ce lord Atholton, propriétaire du "Star" de Montréal, journal impérialiste dont le "Globe and Mail" de Toronto prend aujourd'hui la succession.

Meli-Melo

Comme on le voit le parti libéral n'a pas besoin de se mettre sur les chemins pour trouver des candidats. Il en a et qui ont beaucoup de talent... ce qui est quelque peu humiliant pour les adversaires qui sont à la recherche de bouche-trous.

Un dicton latin veut que "Deus dementat quis sult perdere" et, à ce compte-là, les organisateurs conservateurs sont perdus à tout jamais, car ils sont devenus complètement déments.



Un aéroport opéré par la ligne Allemande de transport Scalta en Colombie, près de Panama, embrasse la neutralité des Etats-Unis, vu que leurs pilotes sont supposés être de la réserve Nazie.

ETROITE COLLABORATION

Dans une entrevue accordée aux journalistes, le Premier Ministre, l'honorable M. Adélard Godbout, a mentionné ses projets touchant l'agriculture et la colonisation dans la province. Parlant aux employés de ses deux ministères qui étaient allés lui présenter leurs vœux de Bonne année, M. Godbout avait émis l'idée que la colonisation devienne "un peu moins le prolongement du ministère des Terres et Forêts et un peu plus le commencement du ministère de l'agriculture". Cette idée, le chef de ces deux ministères, l'a précisé plus fortement quand il a dit aux journalistes qu'un important projet était à l'étude et que même dans quelques jours les grandes lignes de ce projet seraient rendues publiques, projet consistant dans une étroite politique de collaboration entre la colonisation et l'agriculture. On sait tout le soin qu'apporte le Premier ministre aux deux ministères qu'il s'est attribués malgré le travail considérable que lui crée la gouverne de la province. Il l'a laissé entendre à maintes reprises que le domaine agricole lui tenait singulièrement à coeur et que rien ne serait négligé pour redonner à l'agriculture la place et le rang qui lui conviennent dans cette province. On peut dire sans se tromper que la classe agricole, lors de la prochaine session, jouira d'un traitement particulier et que plusieurs lois tendant à améliorer son sort seront soumises à l'attention de la députation.

G. M.

ENVOLEE RECORD

Vancouver.— L'une des envolées les plus rapides effectuées au-dessus des Rocheuses a été exécutée par un avion d'Air-Canada. L'oiseau aérien "Trip One" a franchi les pics alpins de l'Ouest canadien, de Lethbridge à Vancouver, une distance de 469 milles, en 2 h. 35 minutes, soit 25 minutes de moins que l'horaire fixé.

Indigenes

Les indigènes de l'Australie, même encore aujourd'hui, ne savent pas cultiver la terre, ni se fabriquer des vêtements ou se construire des abris contre les intempéries. Il y a une quarantaine d'années on ne les considérait guère que comme des animaux et les hommes blancs avaient simplement besoin d'un permis pour les détruire par les armes à feu ou le poison comme de vulgaires bêtes nuisibles.

PETITES NOTES

La production des centrales électriques canadiennes a atteint en 1939 le nouveau sommet de 28.350.943,000 kilomatt - heures, alors que celle de 1938 avait été de 26.012,805,000.

L'addition des chèques échangés en 1939 aux comptoirs de virement du Canada atteint \$31, 617,351,831, comparativement à \$30.924,362,732 pour 1938, soit une augmentation de \$692,989,099.

Les exportations canadiennes de planches et de madriers ont atteint 1,963 millions de pieds durant les onze premiers mois de 1939, soit une augmentation de 30 pour 100 sur la même période de l'an dernier.

PETITES NOTES

Notre imagination est comme un orgue de Barbarie détraqué qui joue toujours autre chose que l'air indiqué.

Les lieux fixes, contemporains d'années différentes, c'est en nous-même qu'il vaut mieux les trouver.

On est l'homme de son idée; il y a beaucoup moins d'idées que d'hommes, ainsi tous les hommes d'une même idée sont pareils.

L'adolescence est vraiment le seul temps où l'on ait appris quelque chose.

A l'étranger

Entre la guerre de 1914 et celle-ci, le nombre des hommes qui vivent en pays étranger a été en sérieuse diminution. Alors qu'en 1919, 33 millions d'êtres humains vivaient hors des frontières de leurs pays respectifs, 28 millions seulement se trouvaient dans ce cas en 1930. Dans le même laps de temps, la population du monde est passée de 1,620 millions à 2 milliards.

Notre amour pour la vérité doit être tel que toutes nos paroles aient la valeur des serments.— Saint Paulin.



Pensionnaire de l'Etat.— Les envahisseurs de la Pologne, maintenant sur les deux fronts différents menacent la fin de ce vieux pensionnaire de l'état polonais. Lui et sa brue se rendent voir son fils sur le front de la guerre.

MARCHES INTERNATIONAUX

Il appartient au ministre du Commerce et de l'Industrie de nous trouver des débouchés commerciaux. L'Allemagne et certains pays maintenant en guerre avec le Dominion du Canada achetaient de nos produits pour des sommes considérables. Depuis son entrée en fonction, l'hon. M. Drouin s'est appliqué à trouver des débouchés nouveaux capables de compenser pour les pertes que notre commerce subit naturellement des suites au conflit mondial. Les marchés sud-américains sont l'objet d'une sérieuse étude de la part du ministre et des principaux officiers de son département et la balance commerciale de notre province n'aura pas trop à souffrir des événements internationaux si les projets du ministre du Commerce se réalisent. "Des projets d'importance seront présentés à la prochaine session" vient de déclarer M. Drouin.

G. M.

NOUVELLES DE LA J. O. C.

Honneur à la J. O. C. de Montmagny

La J. O. C. de Montmagny, a été hautement honorée dans la personne de son président Conrad Belley. En effet, celui-ci vient d'être promu par l'autorité diocésaine, au grade de dirigeant diocésain de la J. O. C. Il est parti pour Québec, où il réside maintenant. Il travaille au bureau de la Fédération Jockey, sur la rue Ste-Hélène; il s'occupera aussi d'aller fonder et visiter les diverses sections du diocèse.

Que l'autorité diocésaine ait daigné jeter les yeux sur la section jockey de Montmagny pour faire de son président un diri-

geant diocésain est donc un très grand honneur pour nous, et nous ferons tout notre possible pour rester digne de la confiance qu'on a bien voulu témoigner à l'un de nos membres.

Il convenait de ne pas laisser partir notre président, Conrad Belley, sans lui témoigner notre amitié. Aussi nous avons organisé une petite fête, qui a été un vrai succès. Étaient présents M. le curé Aug. Lessard, V. F., monsieur l'abbé Fernand de Varennes, monsieur l'abbé Henri Giguère, aumônier de la J. O. C., M. et Mme Belley et les deux sections de la J. O. C., Joseph

Montminy, ancien président de la section a présenté les vœux de la J. O. C. à M. Conrad Belley, Armand Boulet, Henri Marois et Robert Proulx, présentèrent des cadeaux offerts par les jockeistes, une montre bracelet, un sac de voyage et une bourse.

Après les mots de remerciement de Conrad Belley, M. le Curé nous dit toute la satisfaction de voir la J. O. C. de sa paroisse ainsi honoré et monsieur l'abbé Giguère, toucha du doigt quelques détails qui firent bien voir tout le travail de formation qui s'était accompli chez

Conrad Belley, puis il présenta le nouveau trio local. Les trois dirigeants de la section de Montmagny seront désormais: Président, Armand Boulet, secrétaire, Henri Marois, trésorier, Gérard Blais.

Après la partie sérieuse vint la partie récréative, avec l'orchestre de la J. O. C., les sketches, les chants et les jeux.

Georges Roy, nous interpréta "Le gardien du phare" avec R. Montminy. Cette petite tragédie fit passer un frisson dans la salle, mais il fut vite dissipé par Joseph Bernatchez, qui nous fit rire aux larmes avec "Le Père Brouillet", accompagné de J. Arthur Gaumont, Paul - Emile Nicole et Fernand Coulombe. Un bon goûter vint ensuite nous mettre en train pour les jeux qui finirent la veillée.

Hockey

Le club de hockey de la J. O. C., fait meilleure figure cette année que l'an dernier. Contre le Collège, la J. O. C. a gagné la première partie au pointage de 11 à 2 — puis il annula la seconde et perdit la troisième au compte de 5 à 3.

Contre le club du bas de la paroisse, la J. O. C. a annulé deux fois consécutives. Sur les instances du club adverse, la J. O. C. consentit à jouer une troisième partie et le club J. O. C. remporta les honneurs au pointage de 5 à 1.

Pour qui voter le 26 mars

M. Manion déclare aujourd'hui, pour les besoins de son élection, qu'il est contre la conscription. MM. King et Lapointe, comme tous les bons libéraux, se sont, depuis toujours, prononcés contre la conscription. Qui doit-on croire? et en qui devons-nous mettre notre confiance et donner notre vote?

M. Manion a trahi Laurier, son chef ainsi que son parti pour être ministre, et entrer dans un gouvernement national qui vota la conscription et gaspilla des millions pendant la dernière guerre. Il aida à rendre la mise en force de cette hideuse conscription de la manière la plus cruelle possible, surtout contre les nôtres, en laissant envoyer à Québec des bataillons anglais, de Toronto, avec ordre de "tirer pour tuer" si les nôtres s'y objectaient. L'on se rappelle ce qui s'est passé ici dans le Québec. De plus ce faux gouvernement national prolongea son existence d'alors, et vola un grand nombre d'élections, au moyen du vote des soldats, qui étaient forcés de voter bleu, lesquels votes ils se distribuèrent et Manion en obtint une part pour être réélu.

L'ex-chef bleu M. Borden s'était, comme Manion, et même plus fortement que lui, prononcé en pleine chambre contre la conscription; mais avec son gouvernement national, comme celui que Manion parle de former, Borden fit voter la conscription et Manion ne résigna pas son siège.

Il en serait sûrement de même pour Manion qui veut prendre le pouvoir si le gouvernement King-Lapointe était battu, ce que Manion sait impossible; mais si la chose arrivait, et que celui-ci eut le plus grand nombre de députés avec tous les membres de l'opposition, et qu'il pourrait alors fonder un gouvernement national avec des députés qui, comme lui, en 1917, trahiraient leur parti, leur ami, etc. Nous aurions la conscription avec tous ses horreurs.

Donc, il est impossible d'ajouter foi aux déclarations de Manion et de tous les bleus nationalistes ou "caillies" qui font promesse aujourd'hui d'être contre la conscription.

On ne peut jamais se fier aux déclarations de la plupart des chefs conservateurs et de certains chefs nationalistes de cette province ou d'ailleurs. L'on se rappelle comment ces derniers ont agi en 1911, après s'être prononcés contre la marine de Laurier, ils ont supporté et léché les pieds de Borden lorsqu'il l'a imposée.

L'administration d'un gouvernement est comme celle d'une paroisse. Que diraient les contribuables de Montmagny, ou des autres paroisses, qui auraient eu le malheur d'avoir un maire qui les aurait taxés et trompés de toutes manières et qui, pour se faire réélire, se déclarerait contre ces mêmes taxes et contre les autres actes administratifs entachés de fraudes etc., alors que son adversaire à cette élection serait un ancien conseiller, qui aurait toujours combattu cette mauvaise administration, que diraient les contribuables?

Il n'y a pas de doute qu'ils écraseraient par leur vote, ce maire taxeur et menteur, etc. comme l'ont été à la dernière élection provinciale, Duplessis et tous ses candidats, de même que Gouin et les siens qui tous perdirent leur dépôt.

Les électeurs, malgré de bien tristes exceptions, croient encore à l'honnêteté des hommes publics, à la parole donnée et apprécié les actes de ceux qui respectent leurs promesses et ne trahissent pas leurs amis.

Le gouvernement King sera certainement maintenu au pouvoir et dans cette province nous ne croyons pas qu'il y ait plus de deux adversaires de ce bon gouvernement qui ont qu'une chance d'être élu.

Nous désirons, comme cela est déjà arrivé, que la Province envoie à Ottawa 65 amis du gouvernement actuel afin de contribuer, non seulement au bien-être de la Province mais du pays, et aussi à la défaite des hitléristes et des hypocrites de partout, et nous obtenir, après la victoire, un meilleur traité de paix que celui de Versailles. Encore plus, donnons une punition adéquate à tous les brigands et les meurtriers, qui sont les chefs actuels de l'Allemagne et de la Russie.

Jacques DUROC

Encouragez toujours nos annonceurs. Quand vous ferez vos achats, mentionnez "Le Courrier de Montmagny"



Un autre rude sergent. — Len Harvey le fameux poids lourd anglais se promène ici avec un autre sergent. Il est sergent instructeur du R. A. F.

Les conservateurs ne savent à quel saint se vouer...

Les conservateurs de la région de Montréal s'agitent beaucoup, de ce temps-ci, ne sachant encore exactement sur quel pied ils pourront danser au cours de la prochaine campagne. Leur caucus de mercredi dernier au soir, à Montréal, fut très animé et toujours voisin de la confusion. Les jeunes conservateurs, qui ont participé, pour la plupart, à la dernière campagne provinciale, en octobre dernier, estiment qu'ils ne seraient pas très bien accueillis dans la population s'ils revenaient aujourd'hui blâmer le gouvernement King de ne pas accélérer et précipiter un "effort de guerre" que par opportunisme ou par conviction ils ont désavoué il y a quelques mois. Comment appuyer M. Manion et M. Drew dans ces conditions-là?

A une autre réunion, tenue dans l'immeuble Aldred, M. Geo. Héon, député d'Argenteuil aux communes a tenté un suprême effort pour concilier ces deux éléments qui paraissent incompatibles dans le même parti conservateur, d'une part les enfants terribles, d'autre part les gens de plus de maturité et de plus de sagesse.

Bref, le chef suprême est sans armée, et les pioupions sont alarmés...

La session reste fixée au mardi, 20 février

M. Godbout et les députés libéraux à l'Assemblée législative favorisent chacun dans leur comté, le candidat du très hon. W.-L. Mackenzie King.

La session provinciale commencera à la date déjà annoncée par le premier ministre, l'honorable Adélard Godbout, soit le 20 février. La campagne électorale fédérale ne change rien aux projets du gouvernement. Suivant la coutume qui a fait la force du parti libéral, les députés de M. Godbout aideront les candidats de M. King, mais sans que leurs devoirs parlementaires en souffrent. Aux premières semaines de chaque session les Chambres ne siègent que quatre ou cinq jours par semaine. Il sera facile aux députés de prêter main forte à leurs amis en fin de semaine.

Le premier ministre a déclaré dernièrement :

— "Je désire ardemment la réélection de M. King et je suis bien prêt à y collaborer, parce que je suis convaincu qu'il nous donnera le meilleur gouvernement dans les circonstances difficiles que nous traversons. Mais la campagne fédérale n'est pas l'affaire du gouvernement, ni du parti provincial. Je suis bien certain cependant que, individuellement, tous les députés libéraux vont favoriser le candidat de M. King, dans leurs comtés".

M. Godbout annoncera prochainement le nom des proposeurs de l'Adresse à la Chambre haute, et le diagramme des deux Chambres sera mis à point cette semaine. Le gouvernement prendra aussi connaissance du rapport de M. Olivier Lefebvre, ingénieur civil, qu'il a délégué à Washington, pour prendre part aux pourparlers relatifs à la canalisation du St-Laurent.

COURSE AU PERIL

Chaque année on trouve des cas de mortalités parmi les gens dont la vie se passe à courir des périls et qui s'en tirent indemnes pour aller succomber d'une cause tout à fait ordinaire. Prenons le cas de Jack Knight qui avait la réputation d'être l'aviateur le plus sûr des Etats-Unis et qui avait à son crédit 2,500,

000 milles sans accident. Il y a quelque temps il glissa sur une corde, dans sa chambre d'hôtel et se blessa gravement à la tête. Le colonel Kelly, co-propriétaire des Dodgers de Brooklyn, joua plusieurs années dans le baseball professionnel sans recevoir la moindre blessure. L'an dernier il alla sur la grève et prit part aux jeux d'un groupe d'enfants. Il se blessa gravement à un genou.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



A l'autre bout de l'axe. — Hitler: Ca va de mal en "Pise".

OBSEQUES DE M. LACASSE ROUSSEAU

Un ultime et éloquent tribut d'hommage a été rendu lundi, le 5 février, à la mémoire de M. Lacasse Rousseau, industriel, de notre ville, décédé le 1er du courant, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 67 ans. Un cortège nombreux a escorté la dépouille mortelle du regretté défunt, de la maison mortuaire jusqu'à l'église paroissiale, décorée de ses parures de deuil.

C'est M. le curé J.-A. Lessard qui a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le Rév. Père Talbot Rousseau, S.J., de Montréal, assisté de M. l'abbé Robert Rousseau, neveu du défunt, et de son fils, le Rév. Père Ths Rousseau, des Pères Blancs d'Everell, qui agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre. Le Rév. Père Directeur du Monastère des Pères Blancs, d'Everell, a dit une messe basse durant la cérémonie funèbre.

La messe des morts fut chantée par la chorale de la paroisse, sous la direction de MM. Armand Paquet et Paul Robin. Des soli furent rendus par M. Maxime Mezier et Ant. Paquin. Ce dernier chanta, après l'élévation l'Ave Maria de Kahn.

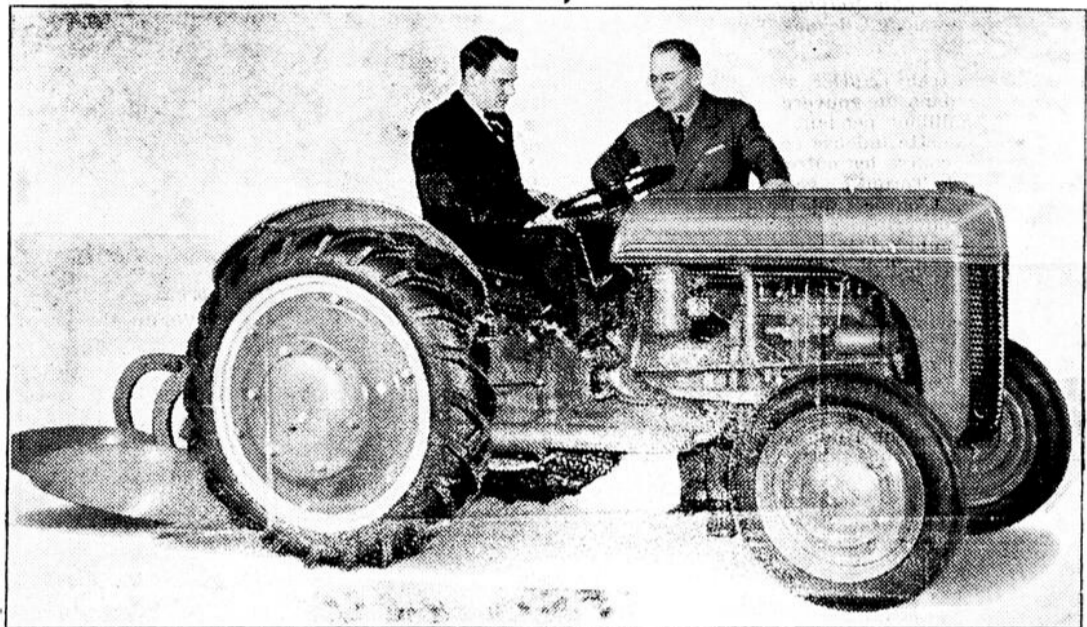
Trois voitures chargées de fleurs précédaient le convoi funèbre.

Les porteurs étaient pour la croix: M. Magella Leclerc; pour le corps: MM. Donat Gendreau, Raoul Marois, Raymond Proulx, André Corneau, Jos. Levesque et Armand Lavoie, tous employés de la manufacture d'Appareils Electriques, dont M. Rousseau était l'épouse. Les porteurs honoraires étaient: MM. T.-A. Fortin, Tél. Coulombe, C. A. Corriveau et Dr Jos.-L. Gagnon.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Georges, avocat, de Montréal, Gabriel, directeur des Ecoles d'Arts et Métiers de la province de Québec, François, ingénieur de Duchesne Engineering Co., Jacques sous-directeur du Jardin botanique, de Montréal, Pierre, dessinateur du ministère de la Voirie, de Montréal, Bernard, étudiant à l'Université Laval, Thomas, du postulat des Pères Blancs, Everell, Maurice, cadet de l'école militaire de Kingston, Philippe, étudiant; son neveu, M. Philippe Rousseau, avocat, Montmagny; son beau-frère, M. Maurice Filteau, de Neuville.

On remarquait ensuite: MM. Irénée Poirier, maire de la paroisse, Nap. Poirier, Sr., Philippe Méthé, directeur de l'Ecole Technique, de Québec, Alex.

Nouveau Tracteur Ford sur le Marché Canadien



Chouinard, J.-O. Roy, Dr Paul O. Dupuis, Raoul Boulanger, Chs-Eug. Létourneau, Alex. Béchard, Donat Paquet, Elzéar Bonolanger, J.-Léo Laflamme, Sam Marcotte, F. Legendre, René Paré, Georges Hébert, Jos.-A. Tremblay, notaire, Dr M. Boulet, Damase Beaudoin, Jos Paradis, Hervé Vézina, Fred. Gagnon, Eutrope Méthot, Ls.-O. Roy, Jacques Chouinard, Robert Hébert, Arth. Morency, Dr J.-R. Baril, W.-A. Ringnet, Cyrille Blouin, Laurent Béchard, Alph. Côté, Lorenzo St-Jébaire, R. Gaudreau, Eug. Bernatchez, Wilfrid Proulx, Adélaïde Fournier et Ernest Emond, Cap St-Ignace, Edmond Bernatchez, Wilf. Ringnet, Sr., A. Deladurantaye, Maurice Marquis, Jos. Blanchet, Jos. Fournier, Alex. Fournier, Lionel Tétu, J.L.A. Normand, Jules Michon, Albert Fournier, Rodolphe Fournier, Geo.-E. Fournier, Jos Côté, Jules Kirouac, Luc St-Pierre, N. Laverdière, Eug. Fortin, Viateur Boulanger, Déjum Leclerc, Maxime Mezier, Ant. Paquin, Raoul Fournier, Maurice Bernier, J. Pelletier, Narcisse Béchard, Philippe Roy, Raymond Clavet, N. Gaumont, Marcel Létourneau, R. Dumont, Ernest Proulx, Eddy Thibault, Prosper Lord, Conrad Nicole, etc., etc.

L'Aérodrome sera construit au "Trait-Carré de la Plaine"

Il est décidé que l'aérodrome sera construit au "Trait-Carré de la Plaine" à l'ouest du village de l'Ancienne Lorette. La nouvelle a été annoncée officiellement par Son Honneur le maire de Québec, M. Lucien Borne.

Il s'agit là d'une entreprise considérable, au coût approximatif de 5 à 6 millions de dollars, qui donnera de l'emploi à quantité d'ouvriers. On construira en même temps que l'aérodrome, une école d'aviation pour l'entraînement des aviateurs de l'Empire et les casernes, bureaux cantines, etc., nécessaires aux quelque 4,000 hommes qui seront installés à l'aérodrome.

L'aérodrome occupera une espace de terrain d'une grandeur de 1,400 acres, 45 cultivateurs ont consenti de généreux sacrifices pour fournir le terrain nécessaire à l'entreprise. Ils recevront ces jours-ci un ordre du gouvernement fédéral leur enjoignant de transporter leurs titres à deux notaires, dont les noms leur seront désignés, afin que le règlement de l'achat des terrains se fasse le plus rapidement possible.

Les travaux de construction de l'aérodrome sont également sur le point de commencer. Une main d'oeuvre considérable sera employée.

La course aux places



La course aux places. — Tout le monde veut s'enrôler dans le service provincial, et le général Godbout n'essait plus où donner la tête. — Le Jour

Après le service, le cortège se reforma pour aller reconduire le corps à la gare, d'où il fut transporté à Montréal, et l'inhumation se fit le lendemain dans le cimetière de la Côte des Neiges.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Ernest Dubé de Montmagny.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses douze fils ci-dessus nommés, deux filles, Mlles Marie et Pauline Rousseau, de Montmagny; ses frères: MM. Jules, de Montréal, Albert de Prince-Albert, Sask., Rév. P. Talbot Rousseau, S.J., de Montréal; ses soeurs: Sr. Godefroi d'Amiens et Sr Léon-Eugène, des SS. de la Providence, de Montréal, Mme Henri Grandbois, de Québec, Mme Henri Gosselin, de St-Romuald, Mme Martial Lavoie, de Granby, et Mme Maurice Filteau, de Neuville.

Notre journal réitère à la famille Rousseau l'expression de ses plus vives condoléances.

L'alcool est le produit de la putréfaction. Il est aux liquides ce que la charogne est à la viande. Il commence par la mort du grain, il finit par la mort du buveur.

Salon YOLANDE



Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invités à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps. **UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!**

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray". Parc Avenue de Hélène Curtis, Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spécial. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31

CHAPEAUX pour DAMES et FILETTES

Assortiment complet de nouveaux chapeaux pour porter avec vos manteaux de fourrures. Jolies garnitures de fourrures.

FEUTRE DE LAINE

FEUTRE DE FOURRURE

Les plus nouveaux modèles et le choix le plus considérable que vous puissiez désirer dans les styles et les couleurs.

Garnitures de Renard argenté. — Mouffette. — Seal. —

Ecureuil teint vison. — Mouton de Perse.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Mlle IRENE GREEN

Modiste de chapeaux

1 rue de l'Eglise

Montmagny

ST-ROCH DES AULNAIES

VA-ET-VIENT

MM. Armand Gauthier, Albio St-Pierre, Patrick Bélanger, étaient les invités de M. Bruno Lizotte, de Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion d'une soirée, dimanche le 4 courant.

Mlle Alma Morin, est de retour dans sa famille.

MM. Roland Charrois et Herménégilde Morin, sont de retour d'un voyage à Rivière-du-Loup.

M. Armand Gauthier, était l'invité de Mlle Irène Bélanger, le 28 janvier.

Mlle Irène Bélanger, ainsi que son frère, M. Olivier Bélanger, de St-Jean Port-Joli, étaient de passage chez M. Erasme Gau-

thier.

M. Roger Pelletier, était de passage chez M. Bruno Lizotte, dernièrement.

MM. Armand Gauthier et Albio St-Pierre, étaient de passage à St-Jean Port-Joli, il y a quelque temps.

M. et Mme Ovide Bélanger, de St-Jean Port-Joli, étaient en promenade dans notre paroisse, le 4 février.

Mlle Cécile Fortin, de St-Aubert, passait quelques jours parmi nous, chez son amie, Mlle Rose Gauthier.

M. et Mme Gustave Lord, passent quelque temps parmi nous, chez M. Joseph Lord.

Mlle Marie - Anna Lord, nous a quitté après avoir passé quelque temps dans sa famille.

M. Honorius Gauthier, rendait

visite à Mlle Florida Jones, ces jours derniers.

Mlle Jeanne - d'Arc Dion, est retournée en ville, après un séjour de plusieurs mois dans notre paroisse.

M. Armand Gauthier, est de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme Léo Pelletier, étaient de passage à Ste-Anne de la Pocatière, dernièrement.

MM. Trefflé Picard et Arm. Gauthier, étaient de passage à St-Pascal, dernièrement, pour la vente d'arbres fruitiers, comme agent de "Lake Brothers Nurseries".

M. Honorius Gauthier, était de passage chez M. Jules Lizotte, dernièrement.

M. Gérard Morin, nous a laissé pour aller travailler au Cap St-Ignace.

Mlle Yvonne Picard, était de passage à Ste-Louise, le 25 janvier.

M. Armand Gauthier, était de passage à St-Philippe de Néri, par affaires, dernièrement.

Ceux qui jettent la pierre à la société ne sont pas souvent sans péché. — H. A. Doullac.

Il y a trois sortes d'amis: les amis qui vous aiment, les amis qui ne se soucient pas de vous, et les amis qui vous haïssent. — Alexandre Dumas.



Les survivants de l'Athenia. — Voici un groupe des 100 survivants du malheureux Athenia qui arrivèrent à Montréal en bateaux et furent embarqués à bord d'un train du C.P.R. à la gare Windsor.

STE-ANNE DE ROQUEMAURE

BAPTEMES

Marie - Simone - Antoinette, enfant de M. et Mme Sylvio Dubé, Parrain, M. Maur. Chavigny, marraine, Mlle Marie Carbonneau.

Joseph - Gérard - Raymond, enfant de M. et Mme Gérard Landry, née Fernande Roy, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fortier.

Marie - Thérèse - Colette, enfant de M. et Mme Amédée Bélanger, née Claire Verret, Parrain et marraine, M. et Mme Ls. Verret, grands-parents de l'enfant.

Joseph - Emilien - Jean - Nil, enfant de M. et Mme Elzéar Chouinard, née Blanche Laprise, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Chouinard.

Joseph - Emile - Gaston, enfant de M. et Mme Arsène Bécherd, née M.-Ange Lafontaine, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Morin.

DEPART

Le 2 janvier, mademoiselle Colette Tardif, quittait notre colonie pour faire son entrée chez les RR. Soeurs de la Charité de Québec. Le 1er janvier, parents et amis étaient réunis chez M. et Mme Arthur Garneau. A cette occasion, une tou-

chante adresse fut lue par madame Philippe Chamberland.

Nous lui souhaitons persévérance.

VA-ET-VIENT

M. le docteur Emile Martel, d'Amos, rendait visite à M. le curé E. Couture, le 31 janvier.

Mlle Bernadette Guimont, de Duparquet, et M. Joseph Laliberté de La Reine, étaient en visite chez M. Adélaïde Guimont le 4 février.

NOS FERMIERES

Lundi, le 29 janvier, avait lieu une réunion des dames fermières de notre paroisse, au cours de laquelle on traita des sujets très intéressants, citons entre autres: le raccommodage, le filage du lin, tissage de tous genres, etc. L'assistance était très nombreuse.

COOPERATION

Tous les membres des cercles d'étude de la coopération se sont réunis le 4 février, sous la présidence de notre dévoué agronome, M. Joseph Laliberté, pour subir un court examen sur les différentes questions coopératives étudiées depuis plusieurs mois. Souhaitons qu'un bon résultat couronne les efforts déployés.

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection. — J. Novicow.

Le sage a honte de ses défauts mais point de s'en corriger. — Confucius.



Le marathon électoral d'hiver. — M. Mackenzie King est très fort dans le slalom, mais M. Manion entend bien se reprendre dans le "Cross-Country". Quant à W. Woodsworth, on sait qu'il est champion du C.C.F., c'est-à-dire "Cross-Country Footing." Il est meilleur à pied. — Le Jour.

TELEPHONE: 65
CASIER POSTAL 366

LAURENT NORMAND
Embaumeur Licencié
TELEPHONE: 38

AMBULANCE

La Maison J. M. COLLIN a maintenant à la disposition du public une AMBULANCE chauffée des plus moderne et des plus confortables, un CORBILLARD automobile et FOURGON qui assurent un service rapide et peu dispendieux.

- Entreprises Funéraires à prix raisonnables.
- Représentant autorisé de la Maison PENNEYS' fleuriste de Québec.
- Fleurs naturelles pour toutes circonstances

M. Laurent Normand est embaumeur et directeur des Funérailles

J. M. COLLIN

Entrepreneur Funéraire
Rue St-Thomas
Montmagny

COURTOISIE

SERVICE



Les Hollandais forcent un avion de guerre allemand à se rendre. — Les Hollandais forcèrent un avion allemand à amerrir sur la côte de l'Islet de Ameland, ayant violé leur territoire neutre, l'avion fut saisi et son équipage fait prisonnier. On voit les Hollandais suivant les événements d'une dune tout près.



POSTE CHGB Ste-Anne de la Pocatière

Horaires des Programmes
11.55 Ouverture
12.00 *Fonderie de L'Islet Ltée
12.30 *Programme PONY BRAND
1.00 *L'Album des Disques "Red Seal"

● DIMANCHE, 18 février, 1940
(Heure Soirée)
8.25 Ouverture Horaires Programmes
8.30 Prière du matin
8.45 Gaité Matinale

● MARDI, 20 février 1940
(Heure Soirée)
8.25 Ouverture. Horaire des Programmes
8.30 La prière du matin
8.45 Gaité Matinale

10.00 A être annoncé
11.00 Fin des émissions. O Canada
● LUNDI, 19 février 1940
8.30 Ouverture
Horaire des programmes
Prière du matin

● MERCREDI, 21 février 1940
(Heure Soirée)
8.25 Ouverture
Horaire des programmes.
8.30 La prière du matin

● JEUDI, 22 février 1940
(Heure Soirée)
8.25 Ouverture
Horaire des programmes.
8.30 La prière du matin

1.00 Simone Filion, violoniste
1.15 Extraits d'Opéras
1.45 Moment Musical
2.00 Le Courrier
2.30 Echo Continental

11.59 *Heure Pharmacie Parrot
11.59 Horaire des Programmes
12.00 *Programme PONY BRAND
12.05 Dîner Dansant

8.25 Ouverture
Horaire des programmes.
8.30 La prière du matin
8.45 Gaité Matinale

J. B. Laliberté, Ltée
9.45 La Chanson Française.
10.00 Valse, Tangos
*Le St-Laurent
10.30 *Badinage

● VENDREDI, 23 février 1940
(Heure Soirée)
8.25 Ouverture
Horaire Programmes
8.30 Prière du matin

8.25 Ouverture
Horaire des programmes.
8.30 La prière du matin
8.45 Gaité Matinale

Savez-vous Pourquoi Vous Etes Constipé?
A certains jours, n'êtes-vous pas dégoûté de tout, ne vous tentez-vous pas abattu, las, déprimé—à cause de votre constipation? Pourquoi ne pas chercher la vraie cause du mal?

J.-B. Laliberté Ltée.
*Living Room Furniture
*Roland Gagnon.
11.59 *Heure Pharmacie Parrot
11.59 Horaire des programmes
12.00 *Programme PONY BRAND

CANADIEN NATIONAL Excursions
MONTREAL \$5.05
QUEBEC - \$1.05
SAMEDI 24 FEVRIER par tous les trains.
DIMANCHE 25 FEV. par les trains du matin (là où ils circulent)
RETOUR jusqu'au LUNDI, 26 FEVRIER, par tous les trains.
M. W. Bernier, Agent local du Can. Nat. - Tel. 4



LA JALOUSIE ENTRE FEMMES

Les femmes n'aiment pas à être commandées par des femmes.

On accuse ordinairement, et peut-être non sans raison, les maîtresses de maison du manque de cohésion qui existe entre l'employeur et l'employée.

Les causes de ce problème proviennent, semble-t-il, des gages trop restreints de la domestique et du manque de respect qu'ont les maîtresses de maison des droits et des privilèges auxquels la servante a droit.

Cependant, ces points, même s'ils sont vrais, ne sont pas complets et ne sont pas toute la question domestique. La plupart des employées estiment qu'elles gagnent trop peu. D'autre part, si toutes les employées étaient rémunérées en considération de leur valeur, surtout de leur travail, comment la maîtresse de maison, y trouvera-t-elle son profit? Il y a les deux côtés de la médaille à envisager et l'employeur a aussi son mot à dire dans cette affaire.

Il y a, dans le problème domestique une difficulté toute psychologique qui n'a pas droit de cité dans les autres branches de travail. C'est une question de femmes travaillant pour des femmes! Généralement, elles détestent être dans une position inférieure à une autre femme. Peu leur importe d'être commandées par un homme. C'est un peu question d'habitude: les hommes ont été rois et maîtres pendant des générations et puis question de psychologie: ce n'est pas du tout déplaisant pour une femme de recevoir des ordres d'un homme...

LES FEMMES N'AIMENT PAS TRAVAILLER POUR DES FEMMES

Mais les femmes sont ordinairement si jalouses les unes des autres qu'elles peuvent difficilement se faire la conception d'un patron féminin.

Pensez un peu: tout le long du jour la servante exécute tous les ordres qui lui viennent d'une autre femme et pas les ouvrages les plus intéressants; lavage, cirage, astiquage... Puis, quand le papa, — qui est toujours dans l'esprit de la bonne, le seul vrai maître — rentre à la maison, c'est une autre femme qu'elle, qui bénéficie en ten-

dresse, en compliments, et en amour, du bon fonctionnement de la maison!

Les servantes ne seront jamais heureuses tant que les femmes s'obstineront à leur imposer leur cent volontés.

Mesdames, si vous avez la chance d'avoir un mari bon et aimant, dont les revenus, vous permettent de vous payer les services d'une servante, soyez bonnes pour elles, ne la traitez pas en être dénué de raison. Au contraire, gagnez sa confiance, et faites-vous-en aimer. C'est à cette condition seule que vos simples désirs seront des ordres pour elle.

Cheveux

Chaque cheveu de notre tête a son existence indépendante des autres et qui va de six mois à quatre ans, après quoi le cheveu tombe pour être remplacé par un nouveau. On peut perdre ainsi de cinquante à cent cheveux par jour sans risquer de devenir chauve.

MOSAIQUE

L'indulgence est tendre. C'est la grande force des femmes habiles.

L'immense arc-en-ciel de nos vingt ans ne présumait pas toujours des gros orages.

L'espérance n'en est pas moins le plus bel emprunt à contracter.

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mlle Geo. McBride, de Scarborough de vous dire comment faire. "Ma fille, qui à 26 mois, attrapa un vilain rhume, je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui, 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Petits pois

Depuis quand mange-t-on des pois verts ou petits pois? C'est un plat relativement moderne. Chez les anciens et au moyen âge, les pois n'étaient mangés que secs, c'est-à-dire mûrs. C'est vers la fin du règne de Louis XIII seulement que l'usage s'établit de les manger verts. Sous Louis XIV, la mode se répandit de manger des pois verts en primeur et l'on a des exemples de dépenses fabuleuses, faites pour avoir, aussitôt que possible dans l'année, ce mets sur les tables. "L'impatience de manger des petits pois, écrivait Mme de Maintenon, le 10 mai 1696, le plaisir d'en avoir manger et la joie d'en manger encore sont les trois points que nos princes traitent depuis quatre jours. Il y a des dames qui, après avoir soupé chez le roi, et bien soupé, trouvent des pois en rentrant chez elles pour manger avant de se coucher. C'est une mode, une fureur, et l'une suit l'autre". Quand venait le mois de mai, les premières mesures de pois verts se payaient jusqu'à cent livres, somme énorme pour l'époque.

Ce qu'est la colère

Qu'est-ce que la colère? Voici quelques définitions amusantes choisies parmi les meilleures:

La colère c'est:

Une irritation des muqueuses nasales due à la montarde.

L'argument final de ceux qui ont tort.

La soupape d'échappement de la mauvaise humeur.

Une explosion qui fait du bruit, mais n'a aucun résultat.

Le déraillement de la sagesse.

Un signe passager de déséquilibre mental.

L'ennemie de la raison et la sœur de la sottise.

Le point d'ébullition de la soupe au lait.

L'art de dire des choses que l'on ne pense pas, sur un ton qui n'est pas le sien et dans des termes qui ne nous sont pas habituels.

Une folie passagère de l'homme sans volonté.

Beaucoup de bruit pour rien.

La raison de celui qui a tort.

Un bruyant aveu de faiblesse.

La soupape d'échappement de la mauvaise foi.

Jeux d'esprit

Lecteur, avec philosophie Ecoute cette vérité:

A la fois je finis la vie Et commence l'éternité;

Puis, des élus marchant en tête.

Me voici placé dans ce ciel, Où toujours en liesse, en fête.

Je me contemple en l'Eternel; Et c'est avec béatitude

Qu'aux humains je reste étranger.

Ah! que ne puis-je partager Avec toi cette quiétude!

LA LETTRE "A"

"TU AS 45 ANS"

Et je ne m'abreuve pas à la Fontaine de Jouvence...

"Comment alors?" — "Comment?", mais c'est tout simple. Je ne suis pas dépositaire du secret de quelque filtre magique qui conserve la jeunesse ou la rend... Si tu t'attends à une révélation qui fera époque, tu te trompes! Ce que je fais pour avoir 45 ans et avoir l'air d'une jeune femme, conservé mon visage sans ride, mon teint frais, mon regard vif? Je vis sainement!

Je mange beaucoup de légumes verts, de salades, d'épinards et des fruits. Je ne bois ni ne fume et je suis très avare de mes huit heures de sommeil chaque nuit. Je fais du sport: natation, tennis, cheval, danse, beaucoup de marche à pied et, naturellement, patin et ski. Je me donne bien d'autres exercices: frotter les meubles, cirer les parquets, laver les vitres ou les boiserie; ça fait grandement travailler les muscles et cultive la souplesse.

L'été, je jardine; je bêche — pas mon voisin — je sarde et je

m'amuse! Ah! tu crois que j'ai passé ma vie dans les instituts de beauté, que j'ai mené une vie oiseuse et inutile de femme qui n'a à se préoccuper que de sa "petite beauté" et qui ne se salit pas les doigts sur un plancher... Quelle erreur est la tienne! Je sais trop bien que le travail ne nuit, ni à la beauté, ni à la santé quand il est tempéré d'un bon repos quotidien.

Mes soins de beauté? Ils sont très limités. Chaque jour, j'enduis mon visage d'huile d'olive et j'ajoute à l'eau de mon bain, deux cuillerées de cette même huile. Je me maquille à peine: un peu de crème, une ombre de rouge aux joues et aux lèvres et ça suffit. Je brosse mes cheveux régulièrement matin et soir et je reste fidèle à mes shampooings bi-mensuels.

Tout cela n'a rien de bien mystérieux: c'est tout mon secret!

J'oubliais: j'essaie de cultiver la belle humeur, la gaieté, l'optimisme. C'est peut-être là mon unique, mon véritable secret de jeunesse et de beauté.

Toutes les femmes sont jolies

Mais oui, cousines, la femme absolument laide n'existe pas. Celle-ci, qui a de vilains traits, a de beaux yeux; celle-là a une chevelure superbe bien qu'elle ait une bouche trop grande, un nez trop long. Le tout est de consulter son miroir on se soumettrait à l'examen d'une personne désintéressée, et d'analyser ses avantages et ses désavantages, pour mettre les uns en valeur au détriment des autres.

Le fait que vous n'avez pas le visage d'une Vénus ne signifie pas que vous devez vous résigner à jouer le rôle d'une Cendrillon avant la venue de la fée!

Parfois un simple changement de la coiffure modifie du tout au tout l'apparence d'une femme — et puisque de nos jours, on peut, à si peu de frais, se faire donner une ondulation "permanente", il n'est pas de femme soucieuse de son apparence qui ne puisse se payer le "luxé" —?— d'une coiffure qui soit digne d'elle.

Chacune de vous devrait consulter une experte en beauté au moins une fois l'an... tout comme vous consultez votre médecin ou votre dentiste. Elle connaît à fond les maints petits traitements domestiques et autres pour mettre fin à des ennuis qui, dans la plupart des cas, ne dépendent de rien autre que d'une élimination fautive des débris de la digestion. Je veux vous parler des boutons, décoloration de la peau, ainsi que des points noirs - comédons, - pores dilatés, roussure, etc.

Dix minutes de traitement préventifs et curatifs, matin et soir, tous les jours, et vous aurez un beau teint et une peau lisse. Que de rides, pattes d'oie et autres signes de vieillesse paraissent prématurément, tout simplement à cause de la négligence de femmes qui devraient comprendre que soigner leur apparence n'est pas faire preuve de coquetterie, mais accomplir un réel devoir.

Il n'est peut-être pas facile pour certaines de vous de se rendre dans un salon de beauté pour y subir des traitements... mais ces traitements, vous pouvez fort probablement vous les donner vous-mêmes, chez vous, dans le secret de votre chambre à coucher, pourvu que vous sachiez quels sont ceux qui conviennent à votre état. Rien n'est plus facile puisque j'ai publié à l'intention de mes lectrices une série de feuillets sur les principaux soins de beauté, que je serai heureuse de vous adresser contre l'envoi d'un timbre de 3c.

Ces feuillets traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, du développement normal du buste, de la maigreur ou de la graisse excessive, de la suppression des enlaidissants poils follets, de la transpiration trop abondante, des poids et mesures normaux. Faites m'en la demande en adressant votre enveloppe à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal et n'oubliez pas d'ajouter un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lesquels vous parviendront dans une enveloppe discrète ne comportant aucune indication d'origine.

Cousine Blanche.

Pour machine à coudre

PIECES, DE RECHANGE AIGUILLES, ETC.

pour toutes sortes de machines à coudre de famille, En Gros.

AGENTS, VENDEURS et MARCHANDS, votre succès dans cette ligne dépend d'une bonne source d'approvisionnement. Nos prix défient toutes compétitions et nos marchandises sont de qualité supérieure.

AUSSI, MACHINES à COUDRE RECONSTRUITES, en vente à des prix exceptionnellement bas.

Ecrivez aujourd'hui à:

The National Agency Co.

2407-09, Notre-Dame Est

MONTREAL

MON NEZ EST DÉJÀ DÉGAGÉ

DORÉNAVANT, EMPLOYEZ-LE PLUS TÔT, ET AIDEZ À EMPÊCHER BIEN DES RHUMES DE SE DÉCLARER

Voici une médication destinée spécialement au nez et à la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent. Employé dès le moindre reniflement ou éternuement — quelques gouttes dans chaque narine — il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer... Même quand votre tête est très prise, par suite d'un rhume négligé, le Va-tro-nol détache les mucosités tenaces, réduit le gonflement des muqueuses — et vous permet de respirer de nouveau librement.



VOUS SENTEZ LE MÉDICAMENT QUI COMMENCE À AGIR

Plus employé que tout autre remède de ce genre.

Génie posthume

Quel dommage que nos écrivains, nos artistes ne puissent mourir plusieurs fois ?

Toute leur vie, ils sont condamnés à être ignorés de leurs compatriotes, quand ce n'est pas envieux, détestés, voire vilipendés... Et cela, même si on s'est accordé à l'étranger pour reconnaître et applaudir leur talent, rendre hommage à leur art...

Mais, aussitôt que la mort a passé, c'est une explosion d'éloges. Un étranger qui arriverait au pays ce jour-là pourrait croire, à lire nos journaux et à écouter notre radio, que la personne dont on déplore si vivement la perte a vécu entourée des témoignages de la plus ardente admiration, choyé de ses compatriotes et mise toujours au premier rang...

Si celui qui est mort pouvait revenir profiter de la splendide publicité que l'on fait à son cadavre...

Hélas ! nous sommes en un pays où il faut être mort pour avoir du génie.

C'est peut-être que la concurrence est alors disparue ?

INGENIOSITE

L'ingéniosité des espions ne connaît pas de limites. Un philatéliste allemand, établi à New York depuis de longues années, envoyait à différents commerçants en Allemagne, des collections de timbres. Honorablement connu, ce marchand de timbres eût pu toujours continuer son petit "commerce" si le service du contre-espionnage n'avait eu l'idée de s'intéresser à ses affaires. Les envois du marchand de timbres furent interceptés. Un expert en messages chiffrés, constata la répétition de certaines combinaisons qui composaient les collections suspectes. Au bout de quelque temps, il perçait le mystère : l'ingénieux espion disposait ses timbres de telle façon qu'en commençant par la première rangée — et en suivant la collection jusqu'en bas — ses correspondants n'avaient qu'à relever la première lettre de chaque pays représenté par les timbres et composer ensuite les mots du message. Les messages interceptés contenaient des renseignements intéressant la défense nationale.

Augmentation de 45 pour 100

A la fin de la période terminée le 31 janvier 1940, les recettes brutes du Canadien National ont totalisé \$6,427,070 en regard de \$4,445,669 durant la période correspondante de 1939, soit une augmentation de \$1,981,401 ou de 45 pour 100.

Aucun rapport issu au cours des dix dernières années n'accuse aussi forte augmentation de revenus bruts hebdomadaires. La plus forte hausse enregistrée est celle de la période du 21 septembre 1939 qui se chiffrait par 41 pour cent d'augmentation sur la période de 1938 correspondante.

A VENDRE

25,000 Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron.
Eastern Steel Products, Limited, 1335 avenue Delorimier, Montréal.

Les mines

Publication du rapport préliminaire sur la région de Nominique — Mont-Laurier.

Le Service des Mines met au service du public le rapport préliminaire de E. Aubert de la Rüe. Ce rapport mimeographié, portant le numéro 141 traite sur la région de Nominique — Mont-Laurier.

L'auteur nous décrit la topographie, la géologie générale et les principaux gisements minéraux d'une étendue de 350 milles carrés, situés au nord-ouest de Montréal.

On peut se procurer ce rapport en s'adressant au directeur du Service des Mines de Québec.

Le Service des Mines de Québec vient de publier le rapport préliminaire R.P. 142, avec carte, par le Dr B.-C. Freeman. Ce rapport porte sur la région de Buteux, dans le comté et le territoire d'Abitibi.

L'auteur du rapport décrit la situation et les moyens d'accès de la région, ainsi que la topographie du sol et le système hydrographique de l'étendue qu'il a visitée. La géologie générale de la région est bien exposée, et un tableau des formations rocheuses aide à la comprendre. La section qui traite de la géologie appliquée comprend une brève description de quatre groupes de claims dont la situation est indiquée sur la carte.

Le Service des Mines de Québec, vient de publier le rapport préliminaire R.P. 143 sur la région du lac Barry, comté et territoire d'Abitibi, par R.-L. Milner.

Ce rapport, qui est accompagné d'une carte, décrit la situation, la géologie générale et la géologie appliquée de la région. La région du lac Barry com-

CONSEILS DE CHAUFFAGE
par Jean Dodoiu

PENDANT toute la durée de la saison froide, votre santé et votre confort dépendent beaucoup de la température de votre foyer. Il est très facile de maintenir égale la température d'une maison. Nous avons déjà traité ce sujet, mais il serait peut-être bon d'y revenir.

D'abord, ne vous servez pas de la clef du tuyau à fumée, pour contrôler votre feu, à chaque saute de température. Cette clef devrait toujours rester fermée aussi juste que possible, sans toutefois étouffer le feu.

Pour régler le feu, au cours de la journée, (si vous n'avez pas de thermostat,) tenez vous en exclusivement à la prise d'air, et à la porte aux cendres (à coulisse ou à panneau). Pour activer le feu, fermez la prise d'air et ouvrez la porte aux cendres. Si la chaleur est suffisante, fermez la porte aux cendres et ouvrez la prise d'air. Vous remarquerez que les deux opérations se font simultanément... quand une ouverture est ouverte, l'autre doit être fermée.

La position de ces 2 ouvertures, — la prise d'air et la clef du tuyau à fumée — importe beaucoup. La prise d'air doit être entre la cheminée, et la clef du tuyau à fumée. Cette dernière doit être entre la prise d'air et la fournaise. Si ces ouvertures sont convenablement installées, et si elles sont manoeuvrées selon les directives données, vous obtiendrez sans aucune difficulté, une température uniforme dans votre maison. (12)

LE VELO EN SCANDINAVIE

Dans les pays nordiques : Suède, Norvège, Danemark, la bicyclette jouit d'une faveur inconnue en France. Elle le doit sans doute aux plaisirs immenses qui rendent ce moyen de locomotion extrêmement pratique en même temps qu'économique.

Il faut être sportif pour escalader les côtes allègrement, et lorsqu'on n'est plus très souple ni très vigoureux on préfère avoir recours au moteur qui économise les forces. Les Nordiques, eux n'hésitent pas à se transformer en locomotives et à trainer derrière eux qui, une petite voiture d'enfant, qui une charette.

Un couple de jeunes Danois avait ainsi attelé à leur tandem la voiture de bébé. Bébé, dans la voiture, riait aux anges. Bébé aimait la vitesse, car cet âge

prend un territoire d'une superficie d'environ 400 milles carrés, et elle fut visitée par Milner durant l'été 1939. Les groupes de claims examinés par le géologue du Service des Mines sont indiqués sur la carte.

On peut obtenir ce rapport préliminaire sur demande faite au Directeur du Service des Mines, Québec.

Le C. N. R. et la fameuse cote "70"

Saint-Sauveur. — La fameuse côte "70" située à Saint-Sauveur en bordure des lignes du Canadien National attire la quasi totalité des adeptes de ski du continent nord-américain. De toute façon, c'est l'un des endroits des Laurentides où sont disputées annuellement le plus grand nombre d'épreuves sportives. Et puis, Saint-Sauveur, le petit village canadien français blotti près de la côte "70", remporte en plus l'honneur d'abriter dans ses murs les "clubhouses" des principaux clubs de ski de la métropole. Enfin, un service de trains du Canadien National dessert les localités avoisinantes telles que Saint-Sauveur, Shawbridge, Morin Heights, Montfort Rawdon et Mont réal.

ignore le danger. Malheureusement, au Danemark comme ailleurs le gendarme est sans pitié et il arrêta la caravane pour excès de vitesse.

En effet, les voitures d'enfant ne doivent pas dépasser 15 kilomètres à l'heure sous peine d'amende et le jeune ménage l'apprit à ses dépens.

La cure de celeri

Le celeri est une plante trop connue, puisqu'elle est cultivée dans tous les jardins, pour qu'il soit nécessaire de la décrire ici. C'est une ombellifère qui croît à l'état sauvage au bord de la mer et qui a donné naissance à deux variétés cultivées : le celeri à côtes et le celeri rave. La plante sauvage est vénérable. Le celeri à côtes est cultivé pour son pétiole charnu qui se mange cru, en hors-d'oeuvre, en salade ou cuit au jus. Sa graine entre dans la composition de certains apéritifs et de certaines liqueurs. Le celeri rave est cultivé pour sa racine développée qui se mange crue, en salade. Leur odeur est forte, aromatique; leur saveur amère. Exceptionnellement riche, en vitamines, le celeri doit entrer dans l'alimentation des anémiques, des cachectiques par paludisme, de ceux qui sont exposés à l'hy-

dropisie ou aux maladies de foie surtout à l'ictère. Par surcroît carminative, diurétique et apéritive, cette plante se recommande à tous ceux qui sont menacés de goutte, de rhumatisme ou qui souffrent de calculs de la vessie. Le celeri est essentiellement antiscorbutique et il a cette qualité qui le fait apprécier à notre époque, il combat la tristesse. Mais on se trouve mieux de n'en absorber que très peu à la fois, au repas de midi seulement et de prolonger la cure pendant quatre-vingt-dix jours consécutifs, au moins. Mangeons tous du celeri pendant trois mois, lui seul, par l'apport d'idées moins sombres, est capable de nous sortir du marasme et de la tristesse où les événements nous ont plongés.
Le Collaborateur.

Les Canadiens ne manquent pas de goût pour la crème à la glace si l'on en juge par la production de 1938, qui fut de 8,104,979 gallons évalués à \$9,848,265.

...TOUX NOCTURNE

Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée



VICKS VAPORUB

DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

Londres. — Alfred Charles Uden, entrepreneur de pompes funèbres, a été condamné à 1 livre — \$4 — d'amende pour excès de vitesse, pendant qu'il conduisait son corbillard-automobile. Il a envoyé une lettre disant qu'il ne pouvait comparaître personnellement en Cour, parce que son personnel était très réduit et que le haut pourcentage des décès le tenait très affairé.

REGLEMENT SUR L'EMPLOI DES DECHETS ALIMENTAIRES

Il est interdit au Canada de nourrir les pores de déchets alimentaires, eaux de vaisselle, déchets de viande, tripes, issues ou restes de légumes, cuits ou crus, provenant d'ailleurs que de la ferme même où ces pores sont nourris, à moins d'avoir obtenu un permis à cet effet, dit le Directeur général vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. On est d'avis que l'application de ce règlement aide à prévenir la propagation du choléra des pores et l'infestation de la trichinose, car il est exigé que tous les déchets alimentaires employés sous permis soient cuits parfaitement et que les locaux soient maintenus en bon état sanitaire. On fait également l'inspection des locaux non autorisés pour s'assurer que les règlements sont observés.



● Les soldats anglais travaillent à la moisson. — Dans plusieurs parties des Iles Britanniques, des soldats ont été envoyés l'été dernier, pour travailler à la moisson. Cette photographie, prise dans le Midlands, nous montre deux soldats, d'une unit édes environs, chargeant des gerbes de blé.

Ce qui est advenu des monarches régnant en 1934

Des vingt monarches qui régnaient en Europe au début de la guerre de 1914-18, seulement trois sont encore sur le trône. Plusieurs royautes, existantes en 1914, sont maintenant tombées. Durant les derniers vingt-cinq ans, au moins huit rois ont abdicqué ou ont été déposés.

Voici la liste des monarches sur le trône en 1914 et le sort qui leur a été réservé pendant le dernier quart de siècle :

Grande-Bretagne: Georges V, décédé le 20 janvier 1936;

Allemagne: Guillaume II. Il a abdicqué le 10 novembre 1918 et vit depuis en exil;

Belgique: le roi Albert, mort en février 1934 des suites d'un accident alors qu'il faisait de l'alpinisme;

Autriche: François-Joseph, décédé le 21 novembre 1916;

Espagne: Alphonse XIII qui a abdicqué. Il vit encore.

Russie: Nicolas II, assassiné en juillet 1918;

Bugorie: Ferdinand, qui a abdicqué en septembre 1922 et est mort en 1923.

Japon: Yoshihito, décédé le 25 décembre 1926;

Hollande: la reine Wilhelmine, encore sur le trône.

Roumanie: Carol, décédé en

La science de l'éclairage

La science de l'éclairage est relativement jeune. Elle a reçu son premier grand essor de la concurrence commerciale quand la réclame, reconnue comme principal facteur de ventes, vit des millions de dollars dépensés en étalage extérieur éclairé comme les panneaux-réclames et les jeux de lumière. Les marchands ne tardèrent pas à suivre l'exemple et à faire de plus en plus preuve de goût dans l'éclairage de leurs vitrines. L'éclairage intérieur cependant continua à se faire tirer l'oreille. L'un après l'autre, industriels et administrateurs constatèrent qu'un meilleur éclairage et une meilleure vue assuraient un meilleur produit à plus bas prix et que le personnel donnait un meilleur rendement dans des quartiers bien éclairés; les usines, les magasins et les bureaux se donnèrent de la lumière. Le dernier retranchement de l'éclairage insuffisant et inefficace, si paradoxal que cela paraisse, a été le foyer, le centre même d'où émanait la santé et le bonheur humain. Il a été prouvé que la lumière, par son effet psycholo-

gique sur le métabolisme humain, non seulement améliore la santé physique ou lui nuit mais encore influe beaucoup sur notre manière de voir et de vivre. D'où l'importance d'un excellent éclairage domestique. Vingt p. 100 des enfants qui fréquentent les écoles élémentaires, ont une vue défectueuse; vient l'âge du collège et ce chiffre s'élève à quarante p. 100; et soixante p. 100 des personnes d'âge moyen ont des troubles optiques. Le meilleur remède à ces maux, comme aussi la meilleure prévention, est un bon éclairage à la maison. — Entre-Nous —

Cinq minutes avec Napoleon

On apprend qu'un érudit vient de retrouver un roman inconnu de Napoléon. L'Empereur eut-il l'étoffe d'un romancier? C'est ce que nous saurons bientôt. En tous cas, nous savons qu'il a eu celle d'un écrivain. La plupart de ses pensées révèlent un "coup d'oeil" proprement génial et demeurent d'une singulière actualité. Beaucoup d'entre elles sont connues, mais d'autres sont oubliées. C'est pour quoi il m'a paru opportun d'en rappeler quelques-unes, capables de nourrir nos méditations de ce novembre 1939. — J.-M. C.

— Quand on veut se mêler de gouverner, il faut savoir payer de sa personne, au besoin savoir se laisser assassiner.

— Une révolution est un cercle vicieux: elle part de l'excès pour y revenir.

— Si l'obéissance est le résultat de l'instinct des masses, la révolte est celui de leur réflexion.

— Les partis s'affaiblissent par la peur qu'ils ont des gens capables.

— Un club ne supporte point de chef durable: il lui en faut un pour chaque passion.

— Les grands pouvoirs meurent d'indigestion.

— La France ne mourra que de Paris.

— En France, on n'admire que l'impossible.

Le gouvernement est une démonstration continuelle.

— Un général doit être charlatan.

— J'ai implanté chez les Italiens des principes qu'on ne déracinera plus; ils fermenteront toujours.

— Les guerres inévitables sont toujours justes.

— Le plus grand péril se trouve au moment de la victoire.

— Les traités s'exécutent tant que les intérêts vont de concert.

— Le meilleur moyen de tenir sa parole est de ne jamais la donner.

— Il faut sauver les peuples malgré eux.

— La France doit à Corneille

une partie de ses belles actions. S'il vivait, je le ferais prince.

— Un fonctionnaire français doit faire envie partout, jamais pitié.

— Je regarde les savants et les hommes d'esprit comme des coquettes: il faut les voir, causer avec eux, mais ne pas prendre plus les unes pour femmes, que les autres pour ministres.

— Le canon a tué le féodalité. L'encre tuera la société moderne.

— Les journaux devraient être réduits aux petites affiches.

Le plus grand orateur du monde est le succès.

— Les hommes sont comme des chiffres: ils n'acquièrent de valeur que par leur position.

Rolet.

Désintéressement d'une tribu Indienne

Ottawa, Canada. — La population indienne du Canada, dont la loyauté est traditionnelle, est ralliée à l'effort de guerre du reste du Canada. La Division des Affaires Indiennes du Ministère des Mines et des Ressources vient de citer un remarquable exemple de l'enthousiasme et du désintéressement des indigènes.

Pour démontrer leur patriotisme, une tribu d'Indiens Cris de Nelson House, Manitoba, poste de traite situé à 400 milles au nord de Winnipeg, se réunit en conseil de guerre et décida de déléguer le chef Angus Bonner et le conseiller Gilbert McDonald chez l'agent des Indiens de Le Pas pour lui offrir de se passer des secours habituels du gouvernement, le reste de l'hiver. La même tribu organise de plus une souscription en faveur de la Croix Rouge. Les Indiens de Nelson House, qui sont au nombre d'environ 600, vivent de la chasse et du piégeage.

La participation des Indiens à la dernière guerre ajoutée à l'histoire de leur loyauté un chapitre glorieux, qui ne semble pas devoir être le dernier.

Skieurs

Ottawa, Canada. — Quantité de skieurs du Canada et des Etats-Unis envahissent encore cet hiver, le parc national de Banff Alberta, pour y relever le défi des versants enneigés des Rocheuses. Les hôtels de Banff ont reçu sensiblement plus de visiteurs durant les vacances de Noël, et on considère que les skieurs représentaient environ 70 pour 100 du total; il y en avait de Vancouver, de Winnipeg, et de New-York.

Les enregistrements faits à l'avance au tournoi du championnat canadien de ski, qui aura lieu du 29 février au 3 mars, laissent prévoir un rassemblement exceptionnel et la présence de skieurs de grande renommée. On s'attend à ce que d'ici là, soit vers le milieu de février, plusieurs groupes de skieurs des Etats-Unis viennent camper ici pour faire du ski printanier.

Jusqu'ici, on a reçu bon nombre de skieurs de Montréal, de Toronto, de Medicine Hat, de Vancouver, et de Victoria. Il y a des trains spéciaux qui circulent de Calgary et d'Edmonton à Banff, et on attache des wagons spéciaux pour les skieurs aux trains réguliers qui viennent de Toronto et de Vancouver.



Progrès de l'industrie du Radium

Ottawa, Canada. — Aux lointaines limites du Cercle arctique continue de progresser régulièrement l'industrie canadienne du radium, affirment les rapports que reçoit le Ministère fédéral des Mines et des Ressources. La production de radium de l'Eldorado Gold Mines, Limited, dont la propriété est située près du lac du Grand Ours, Territoires du Nord-Ouest, a dépassé les 100 grammes, et l'augmentation du rendement d'oxyde d'uranium et des autres minéraux connexes a été encore plus substantielle.

On a aussi ajouté aux réserves de pechblende et on a porté la capacité quotidienne de l'atelier à 135 tonnes, tout en améliorant la récupération et en diminuant le coût du traitement. L'affinerie de Port Hope peut produire jusqu'à 108 grammes de radium par année, traiter de 8,000 à 10,000 tonnes de composés d'uranium, et extraire le plomb radioactif, le sulfure d'argent et d'autres produits. Malgré qu'il y ait une distance de 3'000 milles entre la mine et l'affinerie, les deux usines sont interdépendantes, et la récente exécution d'un plan d'expansion assure maintenant à l'industrie l'avantage d'un traitement économique qui peut s'adapter au marché mondial.

La solution presque complète des problèmes de mise en valeur et de production permet à l'industrie canadienne du radium de porter maintenant son attention aux recherches scientifiques de même qu'à la recherche et à l'expansion des débouchés qui peuvent lui être ouverts. Malgré l'emploi répandu qu'on en fait pour le traitement du cancer, on ne connaît encore que peu les applications possibles du radium dans l'industrie. On l'emploie déjà dans les composés lumineux et en radiographie — on passe au rayon-X les grosses pièces coulées ou métalliques pour y repérer les pailles, — mais les usages probables du radium sont loin de se restreindre à ces deux emplois.

Des oiseaux de mer qui attirent les touristes

Ottawa, Canada. — Les oiseaux de mer qui ont leur nid sur le rocher Percé et l'Île Bonaventure près de la Côte de Gaspé ont continué d'attirer les touristes en 1939; le Ministère fédéral des Mines et des Ressources annoncent en effet qu'environ 21,500 personnes ont visité la région en 1939, comparativement à 10,000 en 1938. De ce nombre plus de 18,000 ont pris le canot-automobile pour observer de plus près le spectacle attrayant offert par l'abondance des gros oiseaux de mer.

Le rocher Percé, dont les parois adriptes s'élèvent à 300 pieds au-dessus du niveau de la mer et dont la grande arche de passage laisse passer les petits bateaux, constitue déjà un aspect d'une imposante grandeur. Mais il y a aussi les groupes d'oiseaux que protège le sanctuaire établi par les gouvernements fédéral et provincial et qui comprennent quelque 14,000 gannets — oiseaux blancs aussi grands que des oies, mais dont le bout des ailes est noir. Leurs nids, entassés sur les hautes corniches du rocher, font penser à des bancs de neige, et il y a presque toujours des centaines de gannets et d'autres oiseaux de mer qui planent et tournoient majestueusement au-dessus de la mer.

Cette intéressante colonie d'oiseaux est située de telle façon qu'on peut l'observer et la photographier sans troubler la gent ailée. Des canots-automobiles transportent les voyageurs au delà des falaises où nichent les gannets; on a d'ailleurs d'excellents points de vue du sommet de la falaise ou du cap qui s'avance de la terre ferme vers le rocher.

Dehors et dedans

La maman voit bientôt d'un oeil inquiet Pierrot engouffrer avec voracité des gâteaux. "C'est assez, Pierrot, tu es trop petit pour avaler tout ça". "N'aie pas peur, maman, je ne suis pas si petit en dedans qu'en dehors!"

AVENTURE

Deux hommes vivant près de Mason City, Iowa, se souviendront toujours avec émotion de leur aventure lorsque leur automobile, chargée de dynamite, tourna sur elle-même, sortit de la route et alla s'arrêter dans un gros banc de neige.



● L'Université de Cambridge en temps de guerre. — Cette photographie montre l'entrée de sacs de sable à la faculté de Théologie à l'Université de Cambridge qui sert maintenant de bureau de recrutement.

Le loup et les proverbes

Le loup semble avoir inspiré plus d'une expression proverbiale. Déjà, du temps qu'en vieux français, on disait "leu" pour "loup", il était courant d'employer le terme: "marcher à la queue leu leu", marcher à la file, l'un derrière l'autre comme le font les loups. Par ailleurs, on dit, bien souvent.

"Entre chien et loup". "Les loups ne se mangent pas entre eux". "Brebis comptées, le loup les mange", ou encore "Entendre crier une vache et dire que c'est un loup"... Dans toutes ces expressions la crainte du loup domine. Des siècles durant il fut l'animal carnassier par excellence, ravageur des troupeaux, hostile au voyageur égaré. C'est parce que le loup ressemble quelque peu au chien que le berger imprudent, à l'heure où la nuit tombe, le laisse approcher de ses bêtes. "Entre chien et loup" désigne le moment où le crépuscule devient sinon dangereux, du moins capable d'induire en erreur. Comme on est souvent trompé au moment même de prendre les plus grandes précautions, la locution: "Brebis comptées, le loup les mange" exprime que rien ne saurait abriter d'un réel danger. Comme les méchants s'entendent entre eux et ne se battent point, donne toute sa valeur au proverbe: "Les loups ne se mangent pas entre eux". L'exagération du danger explique la dernière locution. Et l'on dit bien souvent un "vieux loup" pour désigner un homme rusé, dur et adroit, comme on dit "maigre comme un loup", faisant allusion à la vie incertaine et errante de cet hôte des bois, terreur de nos aïeux.

Aiguilles

Ce fut en 1545 que les premières aiguilles en acier furent fabriquées, en Angleterre, par un Hindou. Mais, celui-ci, étant mort, son secret disparut avec lui. Dix ans plus tard, Christophe Grimming trouva le procédé de fabrication et le mit en pratique avec le plus grand succès. De ce temps, toutes les aiguilles se faisaient à la main, une à une, à l'aide de la lime et du poinçon; mais c'est à la machine qu'on les polissait. Quant aux épingles en laiton, on ignore la date de leur invention. Jusqu'à la fin du 14e siècle, les femmes se servaient d'épingles et de brochettes en bois; les plus riches employaient des morceaux d'ivoire taillés et pointus. Catherine Howard, la femme de Henri VIII, introduisit l'usage des épingles en laiton, en Angleterre, vers le milieu du 16e siècle, mais on ignore l'origine de ces épingles. Dès cette époque, elles ne tardèrent pas à être connues et à se répandre en France. On en fabriqua à Paris, à Bordeaux. Les plus renommées étaient celles de Laigle.

Robot

Le mot "robot" que l'on donne à divers appareils mécaniques est dû à un auteur dramatique de Tchécoslovaquie nommé Karel Kapek; dans l'une de ses oeuvres il y a un homme mécanique auquel il a donné ce nom qui a connu la vogue par la suite et l'a conservée.

FABRICATION

Le temps-record pour la fabrication d'un vêtement a été établi, en 1931, à Leeds, Angleterre; depuis le moment où l'on a commencé à tondre la laine sur le dos des moutons jusqu'à l'instant où le vêtement a été terminé, il s'est écoulé exactement trois heures et vingt-deux minutes et demie.

Les vaches et la musique

Les vaches aiment la musique et surtout le jazz, un fermier de Greenfield, Indiana, en a fait l'expérience. Il avait placé un appareil de radio dans l'étable, afin de se distraire pendant qu'il travaillait les vaches. Au bout de quelques jours il constata que ses vaches lui donnaient beaucoup plus de lait qu'auparavant. Il arrêta la radio pendant un certain temps, et obtint moins de lait. Après plusieurs essais, il acquit la certitude que la musique légère plaît aux vaches laitières.

Le pays où l'on observe le moins de cancer est Ceylan où il y en a environ dix par million de population; il y en a quinze fois plus en Autriche, qui semble le pays le plus éprouvé au monde par ce terrible mal.

Excursions Spéciales

A BON MARCHÉ POUR TOUS LES ENDROITS DANS L'OUEST CANADIEN

DEPARTS: Tous les jours du 15 au 29 Septembre
LIMITE DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — BILLETS VALABLES VIA PORT ARTHUR, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P.Q.

Pacifique Canadien

AU COIN DE LA RUE

—Un Monsieur.— Vous m'en direz tant!
—L'autre monsieur.— Je ne mentie pas, monsieur!

Le fameux rouleau à vapeur russe n'a pas montré qu'il pouvait rouler facilement.

Téléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
 - Comptoir d'épargne et de placements
 - Assurances de tous genres
- SPECIALITE: — Collection de comptes

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Administration et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

Téléphones: 7196-7195

BILODEAU, PELLETIER & PELLETIER

— AVOCATS —

Hon. Joseph BILODEAU, C.R.

Albert Pelletier, B.A. L.L.L.—Georges Pelletier, B.A. L.L.L.

Edifice Guilmette 37, de la Couronne Québec

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

No. 22

Et puis, comme s'il eut parlé à un autre homme, il continua: "Je leur avais promis que je ferais mon chemin par moi-même dans le monde, qu'une fortune gagnée, je ne la voulais pas!... que je serais indépendant riche et prospère sans avoir à mener cette vie d'oisiveté!" "De quoi, voulez-vous donc parler?" lui demandai-je... "Comme vous êtes curieux" me dit-il railleur, "mais à propos, j'ai faim. Quelle heure était-il lorsque j'ai dîné!" "Mon cher Graham", lui répondis-je, pris de pitié devant ce trouble soudain et ne comprenant plus ces paroles évasives de la bouche d'un génie "il y a trois jours que vous n'êtes sorti de votre laboratoire". — "J'ai mangé ma science, alors", interrompit-il, "c'est égal, nous serons riches, heureux et prospères. Le rêve de toute ma vie est accompli!..."

CHAPITRE SIXIEME
Grandeur et décadence

J'allais lui dire toute la joie que me faisait éprouver le succès de ses récents travaux industriels sur la fabrication de la célo-soie, procédé dont je ne pouvais douter et qui nous vaudrait la fortune pour l'un et l'autre, quand j'aperçus debout derrière nous, et qui depuis un moment écoutaient nos dernières paroles, trois officiers de la justice dans leur uniforme ordinaire. Je me tournai vers eux: "Messieurs"... — Cela voulait dire: "Que désirez-vous?"

L'un d'eux, un brave citoyen de la localité, se cachait la figure dans ses mains, trop ému pour parler; les deux autres qui étaient des étrangers paraissaient plus indifférents. Je compris à leur aspect, qu'ils étaient porteurs de quelque nouvelle peu encourageante. Je leur répétai à nouveau, le caractère: "Pour vous messieurs?"

Celui qui pleurait tendit une liasse de papier à l'autre et ce dernier au troisième, qui enfin déplia l'un des parchemins qu'il tenait: "C'est une demande de liquidation contre la Cie Graham; employés ou patrons, la loi réclame que vous évacuez les lieux". — "Mais de qui vient cette demande", demandai-je à ces gendarmes, — nous ne devons rien? — "Lisez vous-mêmes me dit-il.

Sa voix était remplie d'émotion, on voyait que le devoir seul le contraignait à nous parler de quitter les lieux. C'est que ces braves gens savaient ce qu'avait été Graham, c'était lui qui avait édifié cette ville et son avenir ne dépendait que de lui. Je lus le document:

"ATTENDU, que la Société Graham a contracté un emprunt de 250,000 francs aux fins d'expansion de son commerce, le susdit emprunt devenant dû et la société ne l'ayant pas soldé, le soussigné J. Guertin, prêteur demande la mise en liquidation des biens de la compagnie en vue de recouvrer le montant qui lui est dû".

Je tressaillis: "Qu'est-ce?" demanda Graham. "Avez-vous convenu de rembourser à Guertin les parts souscrites dans la compagnie à une date fixée?" lui demandai-je sévèrement, car j'avais saisi toute l'affaire. "Non

point", me répondit Graham, avec hésitation, ce sont des parts qu'il a souscrites, mais enfin, je ne sais pas! — Comment vous ne savez pas! — demandai-je énergiquement. — "C'est à dire, que ce n'est pas moi qui ait rempli les documents à cet effet". — Les avez-vous vus avant de les signer? insistai-je. — Non, point, je voulais toujours le faire, et j'étais si occupé que je n'en ai pas eu le temps. — Mais qui les a remplis enfin, le notaire de la firme, je suppose, un homme de toute confiance? — Celui de M. Guertin".

Graham répondait avec hésitation, il pressentait toute une erreur de tactique dont il allait porter l'amère responsabilité.

Alors, il est encore temps de les voir avant qu'on nous expulse d'ici. Allez les chercher!" ordonnai-je.

Graham partit précipitamment. Il courait presque. Il fouilla la tous les documents contenus dans les valises et revint en pleurant: "Les documents sont disparus!... Ils ne pouvaient être contraires aux arrangements. Je ne les aurais pas signés. Que faire?"

Une seule alternative demeurait. Trois hommes, debout, attendaient. Deux, impassibles. Un troisième, comme Graham pleurait. Il y avait la justice qui disait: "Partez!"... — Inutilement je demandai à Graham: Mais qui donc a pris ces documents? — Il n'eut pas besoin de répondre, l'affidavit devant nous résidu de la justice commandait — "Guertin", répondis-je pour lui, "le bandit... ne vous l'avez-vous point dit. Mais ne pleurez point Graham, l'affaire ne restera pas là, je pourrai sans doute faire quelque chose. Venez..."

Je lui tendis la main: "Attendez" me dit-il en revenant sur ses pas "nous ne pouvons partir encore. La célo-soie... — Instinctivement, nous retournermes tous les deux, Graham étouffé par les sanglots, ne pouvait plus parler; j'étais resté sceptique, je devinai. Il s'agissait d'emporter l'échantillon de célo-soie, résultat des dernières expériences de Graham, ce morceau qui valait une fortune. Nous n'avions pas le droit de le prendre tout était séquestré.

"Messieurs" demandai-je aux huissiers, "pouvons-nous emporter ce bout de tissu?" — Est-ce la corruption que vous désirez faire?" me répondit celui qui semblait être le chef des trois. "Non point, c'est un souvenir que nous voulons emporter". — Il répondit froidement: — Impossible, car tout doit rester ici — Alors, répondis-je, et une idée me vint "tant que nous ne serons pas sortis de l'établissement, en sommes-nous encore les maîtres. — Evidemment, — me répondit-il.

Précipitamment, je détachai une chandelle suspendue à l'un des candélabres qui servaient à l'éclairage du laboratoire. Graham devina ce que je voulais faire, il saisit l'échantillon de la dernière expérience de perfectionnement de la célo-soie, il la porta à la hauteur du feu qui le réduisit en cendres en un instant. "Voici" me dit-il avec des sanglots entrecoupés de larmes, "le résultat de dix années de recherches".

PROFESSEUR
ROBERT

LISEZ et PENSEZ

Clairvoyant, Plamiste et Mentaliste. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et votre destinée. Ramène trouble d'amour comme d'affaires. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consultation de 1h. à 10 h. p. m. Pour correspondance envoyez enveloppe affranchie — 3c et 25c pour frais d'écriture..

Professeur ROBERT

1573, rue Mont-Royal Est
Montréal

Pickpockets

Au milieu de l'animation d'Oxford Street, l'on vit tomber sur le trottoir une pluie de petite monnaie. Les passants se précipitèrent vers l'endroit où il pleuvait de l'argent et il y eut une véritable houle. Lorsque toutes les pièces de monnaie eurent été ramassées, un passant constata qu'on lui avait enlevé un portefeuille contenant dix livres sterling... Le lendemain, une pluie identique se mit à tomber à Southampton Row, au moment de la grande animation. Comme dans Oxford Street on se rua sur les pièces tombées du ciel. Et là après la pluie, un gentleman constata la disparition d'un portefeuille contenant 8 livres sterling.

La prévention scientifique des feux de forêts en 1939

Ottawa, Canada.— L'un des principaux travaux effectués en 1939 pour la prévention des feux de forêts au Canada a été l'installation dans l'Ouest du pays du système "Wright", au moyen duquel on peut évaluer et pronostiquer les dangers d'incendie. C'est le Service forestier du Ministère fédéral des Mines et des Ressources qui a pris l'initiative de l'installation dans les parcs nationaux du Mont Riding, Man., et de Prince Albert, Sas., en établissant quatre stations météorologiques dans chaque parc.

On a aussi fait une inspection préliminaire du caractère des incendies dans les parcs nationaux de Banff, de Jasper, et des lacs Waterton, et on a choisi pour expérience des sites de stations météorologiques. Comme les forêts et le climat de ces régions diffèrent beaucoup de ceux de l'Est du Canada, où l'on emploie le système Wright depuis quelques années, on a été obligé pour l'adapter à l'Ouest d'établir une station de recherches sur les dangers d'incendie à la Station d'Expérimentation forestière, de Kananaskis, à Seabe, Alberta. On y poursuit les travaux en étroite collaboration avec le service forestier de l'Alberta, et les officiers du Ministère ont étudié plusieurs incen-

dies considérables que le service provincial eut à combattre. On a aussi fait des recherches relatives à l'emploi du système au parc du Mont Riding, à la Station d'Expérimentation forestière de Petawawa et au Nouveau-Brunswick. Dans cette dernière province en particulier, on a continué en collaboration avec les autorités provinciales et les compagnies intéressées, les expériences entreprises sur les feux de forêts considérables.

Le système "Wright" d'évaluation et de prévision des dangers d'incendies en forêt a été inventé par un officier du Ministère fédéral, et on l'a employé avec avantage dans l'Est du Canada, où l'on a fait des études soignées pour l'adapter aux forêts et au climat. Les forestiers, à l'aide de tables spéciales et des registres de la température quotidienne, peuvent se rendre compte d'un jour à l'autre du plus ou moins grand danger d'incendie et prendre les précautions opportunes quand la situation devient plus dangereuse. Le système est actuellement en usage dans cent sept stations météorologiques du Québec, et dans vingt-huit du Nouveau-Brunswick. Les officiers des deux provinces y collaborent étroitement avec ceux du Ministère fédéral.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

"TU T'Y
CONNAIS EN FAIT
DE BIÈRE, HEIN!"

"JE LES AI
TOUTES ESSAYÉES
ET LA DOW N'A
PAS D'ÉGALE"

Dow

LA BIÈRE DE BON GOÛT

Wm. Dow & Co. Brasseurs — Montréal 1790-1940



Les terrasses sur les fermes conservent l'eau

Les cultivateurs de toutes les parties du Canada s'intéressent de plus en plus à la valeur des terrasses pour conserver l'eau et prévenir l'érosion du sol. La fonction principale de cette disposition est d'intercepter l'eau qui s'écoule des champs en pente pour qu'elle puisse être absorbée par la terre ou conduite lentement en dehors des champs, dit M. A. Leahy, de la Division de la grande culture, de la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L'eau qui court, après les inondations de printemps ou les fortes pluies, peut causer de gros dégâts en entraînant le sol de surface. Cette eau n'a que peu de valeur pour la production des récoltes car elle coule sur le champ si rapidement que la terre n'a guère de chance de l'absorber. Par l'emploi d'un système de terrasses, le cultivateur peut retenir cette eau pour son profit.

Dans les parties les plus sèches du Canada, la fonction principale des terrasses est d'aider à conserver l'eau pour la production des récoltes, mais même dans ces régions il faut

tenir compte des services que peut rendre cet aménagement en enravant l'érosion. Quand on emploie des terrasses, l'eau est retenue sur les champs, en pente, ou elle est conduite à une faible vitesse jusqu'à une surface plate adjacente où elle est retenue. Dans l'un ou l'autre cas l'objet est de faire absorber l'eau par la terre pour qu'elle puisse être utilisée par les récoltes de la ferme. D'autre part, lorsque les terrasses sont employées uniquement pour aider à prévenir l'érosion, elles sont installées de telle façon que l'eau d'écoulement puisse être conduite lentement mais sûrement à partir des champs jusqu'à des fossés d'écoulement.

L'installation des terrasses exige habituellement une certaine somme de calculs techniques préliminaires. Quel qu'il en soit le problème de leur installation et de leur emploi se résout presque invariablement en de simples pratiques agricoles, qui peuvent généralement être appliquées par l'exploitant ordinaire de la ferme avec un peu d'aide technique.

Fabrication de la présure

La plupart des caillottes de veau dont on fabrique de la présure venaient de Pologne, mais cette source d'approvisionnement n'existe plus depuis que la Pologne est conquise. La présure est un agent de coagulation employé dans la fabrication du fromage. Pour remédier à l'état de choses existant il est maintenant nécessaire de conserver au Canada même toutes les caillottes de veau, et un arrêté en conseil, établi en application de la Loi des mesures de guerre, sur la recommandation du Ministre fédéral de l'Agriculture, interdit l'exportation de ces caillottes.

La troisième évaluation officielle de la récolte de blé de 1939 au Canada est de 489,623,000 boisseaux, représentant ainsi une augmentation de 10,658,000 boisseaux sur la deuxième évaluation publiée en novembre 1939. La récolte de blé de 1939 dépasse de 129,613,000 boisseaux l'évaluation finale de la récolte de 1938 qui était de 360,010,000 boisseaux, elle vient deuxième parmi les récoltes de blé produites jusqu'ici au Canada.

Achetez MAINTENANT VOS GRAINES DE SEMENCE CERTIFIÉES



L'APPROVISIONNEMENT de graines de semence au Canada s'épuise rapidement à cause de son emploi comme nourriture et à cause des ventes par les marchands-grainetiers. Ceci est particulièrement vrai pour ce qui concerne les variétés de blé et d'avoine immunisées contre la rouille. Placez dès maintenant vos commandes pour vos semences du printemps.

Les graines de semence sont pures quant à la variété et elles assurent la production de plus grosses récoltes, de meilleure qualité et d'une plus haute catégorie. Elles ne nécessitent aucun nettoyage. Les graines de semence certifiées sont vendues seulement en récipients scellés portant l'étiquette-certificate de l'inspecteur du gouvernement. Achetez des graines de semence certifiées!

Pour tout renseignement concernant les sources d'approvisionnement de variétés approuvées, écrivez au Surintendant régional, Division des Plantes du Ministère Fédéral de l'Agriculture pour votre région, à la Ferme Expérimentale la plus rapprochée, au Ministère Provincial de l'Agriculture, ou à votre Collège d'Agriculture.

Les approvisionnements alimentaires sont importants en temps de guerre. Cette année ne plantez que ce qu'il y a de mieux.

Département des Fournitures Agricoles
 MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
 Honorable James G. Gardiner, ministre.

Qu'entend-on par Gin?

SEUL le "GIN" fait d'alcool de grains spécialement distillé et rectifié avec des baies de genévrier et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé "GIN".

La Distillerie Melchers est fière du fait que pendant plus de 40 ans elle a fabriqué et vendu du GIN authentique fait en stricte conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues".

Voilà pourquoi le Gin Croix d'Or et le London Club London Dry Gin sont partout les marques préférées. Pas de sophistication de concentrés après et d'alcool cru. Ces deux marques ne contiennent que du GIN, et pas autre chose.

Insistez toujours pour qu'on vous donne le Gin Melchers Croix d'Or et le London Club London Dry Gin et vous aurez la certitude d'obtenir du GIN authentique.

Extrait des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que régie par le Ministère des "Pensions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

DIVISION 2

- Sec. 11. Le genévrier sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifiée et redistillée, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genévrier et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genévrier devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.
- 11(a) En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces Règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genévrier et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction)
12. Le genévrier factice ou imitation de genévrier sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genévrier factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

Melchers

GIN CROIX D'OR

LONDON CLUB LONDON DRY GIN

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

Les ventes de porcs augmentent en 1939

Les marchés canadiens ont reçu beaucoup de porcs en 1939, qu'en 1938. Le total pour 1939 était de 3,701,061. Il y a eu un total de 3,701,061 porcs contre 3,239,798 en 1938, en augmentation de 461,263, soit 14.23 pour cent. Il y a eu une augmentation dans toutes les provinces, à l'exception des Maritimes. Le nombre total de porcs vendus a été plus élevé dans l'Ontario et l'Alberta que partout ailleurs, 1,667,950 et 979,892 respectivement, mais les pourcentages d'augmentation (2.23 pour l'Ontario et 25.17 pour l'Alberta) étaient inférieurs à ceux de la Saskatchewan où l'augmentation a été de 43.76 pour cent, avec un total de 312,188 porcs vendus; au Manitoba le pourcentage d'augmentation était de 30.85 avec 327,212 porcs vendus. Québec a vendu 336,573 porcs, soit une augmentation de 53,486 porcs ou 18.89 pour cent.

Les chiffres détaillés suivent (les chiffres de 1938 sont donnés entre parenthèses): Canada 3,701,061 (3,239,798), augmentation de 461,263 ou 14.23 pour cent; Alberta, 979,892 (782,838), augmentation de 197,054 ou 25.17 pour cent; Saskatchewan, 312,188 (217,152), augmentation de 95,036 ou 43.76 pour cent; Manitoba, 327,212 (250,055), augmen-

tation de 77,157 ou 30.85 pour cent; Ontario, 1,667,950 (1,631,473), augmentation de 36,477 ou 2.23 pour cent; Québec, 336,573 (283,087), augmentation de 53,486 ou 18.89 pour cent; provinces Maritimes, 77,246 (80,911), diminution de 3,665 ou 4.52 pour cent.

Cette augmentation de la production a été suivie d'une augmentation dans les exportations de bacon canadiens sur le Royaume-Uni. Le total des exportations en 1939 était de 199,458,916 livres contre 168,489,716 livres en 1938, soit une augmentation de 30,969,200 livres pour 1939.

On ne donne malheureusement aux vieillards les pleurs qui leur sont dus, que le jour où on a leur âge.

On porte parfois au silence une attention bien douloureuse.

TABAC A VENDRE

TABAC, — 10 livres de bon tabac en feuilles, \$1.00 — 25 livres, \$2.25. — Liste de prix de tabac en feuilles de cigares sur demande. Échantillons pour 10c. Adresse J.-A. PILON, St-Roch-de-l'Achigan, Cte. de l'Assomption, P. Q.

PAS DE CELA!

La province de Québec ne veut pas de cabinet d'union à Ottawa. C'est ce qu'elle a déjà fait entendre aux partisans d'un pareil régime et ce qu'elle leur signifiera plus clairement encore au scrutin du 26 mars prochain. Son vote, ce jour-là, sera donc, sans le moindre doute, un vote libéral. Et comment pourrait-il en être autrement?

Avec M. King au timon de nos affaires, Québec et les autres provinces du Canada savent où elles vont; avec un cabinet d'union, fût-il, comme l'affirmait ces jours derniers le chef de l'opposition, formé des "meilleurs cerveaux" du pays, ces mêmes provinces ignorent — ou plutôt n'ignorent pas assez — ce qui les attend: la participation à outrance, la conscription, la désunion nationale et tous les autres maux qui s'y rattachent.

Il est donc facile, en dépit de l'agitation faite en certains milieux par les Manion, les Hepburn, et les Drew, de prédire ce que sera le verdict du 26, car, on l'a constaté par toute une série d'observations et d'enquêtes, au nombre desquelles il convient de signaler celle d'une groupe assez représentatif de la jeunesse étudiante, il s'est pro-

duit, depuis 1917, tant dans l'Ontario que dans les provinces de l'Ouest, de profonds changements dans la mentalité de ceux qui les habitent. Ces changements auront à nouveau l'occasion de se manifester d'ici 2 mois, quoi que fassent ou quoi que disent les tenants de l'"allous-y sans réfléchir".

A l'exception de quelques cas isolés, qu'il est malhonnête et injuste de vouloir généraliser, nos soldats sont bien équipés pour la tâche qui les attend; nos fabriques de munitions produisent à plein rendement et il s'en établit tous les jours de nouvelles; un système efficace de défense existe à proximité de nos côtes et à l'intérieur du pays; le recrutement et l'entraînement des volontaires se poursuivent avec célérité; plusieurs écoles d'aviation sont sur le point de venir s'ajouter à celles que nous possédons déjà; bref, notre contribution, après cinq mois de guerre, fait l'objet, jusque chez les Alliés, des commentaires les plus élogieux. MM. Manion, Hepburn et Drew ne sont pas contents! Tant pis pour eux! La grande majorité des citoyens canadiens, elle, est satisfaite. Et ce n'est certes pas à

ces illuminés qu'elle entend confier le pouvoir en une période aussi tragique et aussi grosse de conséquences.

M. King fait observer, à l'ouverture du Parlement, que, dans notre participation au conflit européen, il ne faut pas oublier les nombreux problèmes qui se poseront ici comme ailleurs après la cessation des hostilités. C'est le langage d'un véritable homme d'Etat, un langage qui contraste étrangement avec les déclarations échevelées du trio dont nous venons de parler.

Un proverbe anglais dit qu'il est dangereux de changer de cheval au milieu du curant. A plus forte raison doit-il l'être de fausser compagnie à des administrateurs sérieux comme les King, les Lapointe et les Cardin, pour se jeter, en temps de crise, dans les bras d'aventuriers politiques.

Et c'est justement ce que l'électeur canadien montrera sans équivoque aux têtes chaudes qui se sont liguées pour embarrasser l'administration actuelle au moment même où elle a plus que jamais besoin de coopération et lui susciter de nouveaux ennemis. Heureusement que le peuple a son mot à dire là-dessus. Et ce mot, qu'il vienne de Québec, des Provinces Maritimes, de l'Ouest ou de l'Ontario, sera partout le même:

"Participation raisonnée, soit Ruine et désunion, jamais!"



CE QU'IL LEUR FAUT!

Les enfants en santé qui s'adonnent aux jeux et les adultes qui travaillent au grand air dépensent beaucoup d'énergie. Tous ont besoin de beaucoup de mélasse de table BEMA Extra Fine, aliment si nourrissant et fortifiant.

Servez-la sur du pain, avec des crêpes... dans la préparation des gâteaux, muffins, "cookies", etc. Bonne à tout point de vue.

Vendue à la mesure PAR VOTRE EPICIER



31

MARQUE

BEMA

MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

Le referendum des baignoires

Avec quelle ironie méprisante les humoristes étrangers exerçaient leur verve, au début du siècle, sur la répulsion des Français à l'hydrothérapie!

Il leur faudra renoncer à ce thème. Une statistique internationale des salles de bain publiée par un journal de New-York vient, en effet, de donner à la France le second rang, immédiatement après les Etats-Unis.

Les citoyens de l'U.S.A. possèdent 35 salles de bain pour mille habitants. Pour le même nombre d'habitants, on en compte 31 en France, 26 en Angleterre, 20 en Allemagne, 18 au Danemark et 16 en Hollande. La Yougoslavie, dont l'unité et l'équipement sont récents, ne dispose que de 6 baignoires pour mille habitants.

Le peuple français est donc des plus propres du monde et le voilà lavé d'une réputation malveillante.

Le meilleur moyen

Un professeur de l'Université de Glasgow a déclaré que le meilleur moyen de maigrir ne consistait pas à éliminer du régime toutes les substances grasses, principe généralement admis jusqu'ici, mais au contraire à en consommer à volonté. En effet, la graisse consommée, même en quantité minime, produit une sensation de satiété, ce qui a pour conséquence de réduire le volume total des aliments absorbés.

Le soldat du Reich et le mariage nazi

Berlin.— Le haut commandement de l'armée a décrété que les soldats ne pourront se marier que s'ils sont "mûrs de caractère" et au-dessus de 21 ans. Les officiers, de même que les sous-officiers et les soldats, n'ont pas le droit de marier des étrangères à moins que celles-ci ne soient des "allemandes pures", et cela encore après enquête sérieuse seulement.

Traditions et machinisme moderne

Dom Ansar Vonier, le célèbre abbé de l'abbaye de Buckfast dans le Devonshire, a été enterré avec la permission du ministre de l'intérieur dans la chapelle de l'abbaye.

Ce furent les moines qui creusèrent sa tombe et le modernisme se mêla aux vieilles traditions liturgiques, car ils firent ce travail de nuit à l'aide de perforatrices électriques.

La veillée mortuaire se poursuivait pendant qu'ils défonçaient ainsi le roc et le béton et les chants de l'office des morts se mêlaient au bruit des machines.

Le contraste était saisissant.

Valeur

Un jeune homme annonçant un jour son mariage à Jean-Jacques Rousseau, celui-ci lui demanda quelles étaient les qualités de sa fiancée. "Elle est riche!" répondit le fiancé. Rousseau écrivit un zéro sur une feuille de papier. "Elle est jolie!" continua le jeune homme. Rousseau écrivit un autre zéro. "Elle est instruite!" dit encore le fiancé. Rousseau traça un troisième zéro. "Elle a un bon caractère!" dit enfin le fiancé. Rousseau écrivit alors un 8 devant les zéros, évaluant ainsi la valeur de la fiancée.

ETRANGES HISTOIRES

Les accidents de chasse fournissent chaque année d'étranges histoires. En chassant des écureuils, un citoyen de Washington, Mo., déchargea accidentellement son fusil. La balle alla se loger dans son dos à l'endroit où une autre balle, partie du même fusil dans les mêmes circonstances en 1927, se trouvait depuis. "Je crois que je ne chasserai plus", déclara-t-il aux médecins qui lui annonçaient qu'il en reviendrait.

Kigore, Idaho.— Des mineurs qui creusaient une galerie à la mine Targhee se sont trouvés en présence du squelette d'un mastodonte pétrifié. Il a fallu faire disparaître le squelette au moyen de la mine.

"White Cap"

domine

S.S. FRONTENAC

LA BONNE WHITE CAP ELLE DOMINE!

BIÈRE Frontenac

White Cap

T-2